

SPORT PETANQUE

LE MAGAZINE DE LA PETANQUE ET DU JEU PROVENCAL

M.2627-20-15 F ISSN0764 - 1133 Mensuel N° 20 du 10 Fév. au 10 Mars 1986 - 15 Francs



**DEBUT
DE SAISON**

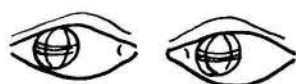
**LE
CONGRES
DE PARIS**

POTTIERS 86

EDITORIAL

SOMMAIRE

Le courrier des lecteurs.....	5
Les photos du mois	6
La rubrique internationale.....	7
La chronique d'Otello.....	8
Le provençal J. Roggero	10
Le congrès de Paris	14
Le portrait du mois	18
Histoire de la pétanque	20
La rubrique des jeunes.....	22
Nos reportages: Poitiers, Annecy, Chambéry	24
Echos régionaux	28



**SPORT &
PETANQUE**

Rédaction
Administration, Publicité
20, Rue Jean Moulin
78380 Bougival
Tél. (1) 30.61.68.33
Société d'Édition: SPSP

Directeur de la publication:
Rédacteur en chef:
Stéphane LAOUËNAN
Directeur de la rédaction régionale:
Gérard LAVAYSSIERE
Administration:
Véronique KINZIGER

Dessins:

Christian HERZOG

Photographe:

François VILLEMIN

Maquette:

Patrick DESQUINES

Reportages:

Marc ALEXANDRE

Michel FARINELLA

Patrick RINALDI

Rédaction:

Caroline JEAN

Nicole MONCOMBLE

Jacky ROGGERO

Distribution:

Jean François RAYJAL

Publicité:

Philippe DHUMERELLE

Promotion:

Mathieu MOLIN

Vente produits:

Jean PERCHERON

Photocompo/Photogravure:

Copyright

Imprimerie:

N.I.C.

Commission Paritaire n°66341

Chers amis,

L'année 1986 a débuté tambour battant. Elle se présente sous les meilleurs auspices.

Une commission de presse fédérale, accueillait des journalistes pour la première fois de son existence, et ce, dans notre bonne vieille capitale. C'était de l'inédit et ce fut fructueux. Nous fûmes écoutés d'une oreille attentive et non complaisante et un dialogue constructif s'est établi, dont nous vous donnons quelques échos en page 15. Par ailleurs, s'est tenu le congrès National de la F.F.P.J.P. comme chaque année.

La seule nouveauté fut Paris, qui étouffa malheureusement dans sa grisaille tout rayon de soleil qui aurait pu venir illuminer l'avenir de notre sport. Un résumé vous en est donné à l'intérieur de nos pages.

Il faut également noter un changement dans la programmation de nos éditions. Notre Bébé est né comme prévu le 25 janvier 86 mais il s'appelle PETANQUE REGION CENTRE.

Nous avons en effet pris la décision de sortir indépendamment chaque édition régionale et de ne pas éditer PETANQUE REGIONS. Votre très nombreux courrier nous a incité à le faire. Vous souhaitez un journal qui parle de vous et de vos amis, de vos clubs et vos joueurs. Votre message a été reçu "cinq sur cinq". Nous sommes déjà au travail. Les deux prochaines éditions régionales prévues pour le printemps 1986 sont le Nord-Est et l'Ouest.

Je tiens également à remercier le grand nombre d'entre vous qui s'est abonné ces derniers mois à notre magazine. Vous êtes de plus en plus nombreux à préférer cette formule.

Toujours à votre écoute et soucieux de vous satisfaire, nous vous proposons des formules d'abonnement accompagnées de très beaux cadeaux.

Enfin, je fais parvenir à un grand nombre d'entre vous un questionnaire, afin de connaître vos préférences sur le contenu de SPORT PETANQUE. Répondez nous nombreux, nous vous lirons avec attention, afin de vous donner entière satisfaction.

Stéphane Laouënan

CALENDRIER NATIONAL

Février:

15 et 16: Grand Prix de la Ville de Tours, TRI - Ins: M. Puaud 3, rue du Servolet 37260 Monts Tél. 47 26 72 48

22: 9^e marathon d'Echylrolles (Isère) uniquement sur invitation

Mars:

Vendredi 28, samedi 1^{er} et dimanche 2: National de St Etienne (Loire), parc des expositions - Vendredi: tournoi des gentlemen - Samedi et dimanche: Nationaux triplètes - Renseignements: 77 36 79 91

1^{er} et 2: Bol d'Or de Genève: Tournoi sur invitation - 18 équipes sélectionnées - 24 h de pétanque en triplètes avec possibilité d'un remplaçant

1 et 2: Niort (Vienne): National TRI, Union niortaise de pétanque, 75 F - Ins. et rens.: M. Grolleau 14, avenue de Nantes 79000 Niort Tél. 49 73 35 63

2: Cannes (Alpes Maritimes): DOU Challenge Concorde - Aéroport La Bocca - Rens.: M. Cappadona 93 47 38 49

8 et 9: Sète (Hérault): TRI - Inscriptions sur place à partir du samedi 9 h, caserne Vauban - Rens.: M. Fabre 74 68 71 - Licences 86 obligatoires

23: Angoulême: National triplètes - Renseignements et inscriptions auprès de M. Gireau 275, rue de Bordeaux 16000 Angoulême Tél. 45 91 87 37 ou M. Gaston Jean 45 91 03 77 - Ce national se verra également doté d'un concours féminin et d'un concours cadets.



LE COURRIER DES LECTEURS

Chers amis,
Votre rubrique "ENTRE NOUS" et l'article "AVENIR: les nouveaux champions sont arrivés" m'incitent à vous faire parvenir un témoignage de ce que notre club a réalisé cette année.

Agée de vingt ans, notre société qui compte une centaine de licenciés était victime de vieillissement et trop peu de jeunes nous rejoignaient.

Avec l'aide de l'Office Municipal des Sports une école de pétanque a été créée. La brochure INITIATION AU SPORT PETANQUE inspirée par Christian Marty sert de référence aux animateurs Tricou Christian et Masclat Dominique (joueurs confirmés et pédagogues).

La création de cette école qui est fréquentée par 17 enfants de 7 à 12 ans a eu des échos dans la presse régionale, notamment dans la VOIX DU NORD.

Dominique MASCLAT



Monsieur le Directeur,

Nous avons pris connaissance avec le plus grand intérêt du n° 17 de la publication que vous dirigez à notre grande satisfaction.

Une fois n'est pas coutume, notre petit club pensait avoir l'honneur d'être nommé après le brillant comportement de ses féminines aux championnats départementaux 1985.

Ces championnats ont été remportés de haute lutte par Mesdames Georgette Laurent et **Chantal Lebon** (non pas Sylvie Leblond, inconnue dans l'Île de Ré).

Georgette Laurent et Chantal Lebon sont toutes deux sociétaires de l'Amicale Bouliste de la Flotte-en-Ré où elles sont licenciées et non pas du club rival (et ami) de la Joyeuse Boule Martinaise. "La Pétanque de Saint-Martin" n'est manifestement qu'une désignation approximative.

Nous serions très heureux qu'un rectificatif permette de rendre à Chantal Lebon sa véritable identité (bien qu'elle soit suffisamment équilibrée pour ne pas en perdre... la boule) et à l'Amicale Bouliste de la Flotte-en-Ré d'avoir l'honneur d'être citée.

Guy Amisse



Nous prions nos amis lecteurs de nous signaler les erreurs qui sont commises dans notre magazine et nous les en remercions. Vous savez que beaucoup de noms nous sont envoyés par nos correspondants et parfois une mauvaise interprétation d'écriture suffit.

Nous voulons vous offrir le meilleur journal possible et votre aide nous est précieuse.

Je suis extrêmement déçue de constater que les féminines sont peu souvent à l'honneur dans

vos pages sportives. Il est regrettable que les dames, qui sont très nombreuses de nos jours à la pétanque intéressent si peu votre journal. Tous les grands concours féminins ont été passés sous silence ou résumés trop brièvement.

Michèle MARENCO (Aisne)

Il est vrai que nous avons peu parlé des femmes dans les débuts de notre magazine, bien qu'un de nos premiers reportages a été le Championnat de France féminin d'Issy-les-

Moulineaux. Par contre, nous leur consacrons de plus en plus de place, et ce qui est tout à fait logique, dans notre magazine. J'ai moi-même écrit un article sur la pétanque au féminin dans notre dernier mensuel. Nous continuerons régulièrement cette rubrique sur les femmes. Il serait par contre souhaitable que les organisateurs de compétitions n'oublient pas systématiquement les résultats des féminines lors de leurs courriers.

Stéphane LAOUËNAN

PETANQUE, fille du Midi,
Après avoir passé Valence,
Tu es parti à l'assaut de la France,
Pour envahir Paris.

Mais l'air de la Capitale
Ne te suffisait pas
Tu ne pouvais en rester là,
C'eut été trop banal.

Avec ton baton de pèlerin,
Tu convertis tout l'hexagone,
Et même Lyon, pays des Gones,
Dû te laisser du terrain.

Tous suivirent ta trace,
Et partout en France,
Du Hainault à la Durance,
Des Landes à l'Alsace,

Il n'y eut plus un seul pays,
Plus un seul boulingrin,
Plus un seul bout de terrain,
Qui ne subit ta folie.

Puis, sur tes ergots dressée,
Tel notre coq national,

A la conquête mondiale,
Bien vite tu t'es lancée.

Et bientôt toutes les Nations,
Plutôt que de jouer à la guerre,
Pacifisme dont nous sommes fiers,
Ne pensèrent plus qu'à approcher le bouchon.

Oh, PETANQUE! Née du divertissement,
Quel exemple pour notre génération,
Quelle dette morale nous te devons,
Pour des Peuples, permettre le rapprochement.

Et que longtemps roule la boule,
Pour que dans un avenir meilleur,
La PETANQUE devienne notre seigneur,
Et que la Paix de sa pratique attire les foules.

J. Philippe CLAUSS

PETANQUE

IDEALE

J B

8^o Arr^t
RUE
DE LA PETANQUE

LES PHOTOS DU MOIS



Le Danemark

La pétanque y a vu le jour en 1981, mais elle y a réellement pris son essor en 1984 et ce en raison de l'intérêt particulier qu'à cette époque, les médias ont porté pour le sport.

Aujourd'hui il existe 10 clubs éparpillés sur le territoire danois qui comprennent approximativement 500 joueurs. Le jeu se déroule principalement dans les jardins publics où les pistes ont été spécialement aménagées pour le grand plaisir du public.

Depuis deux ans, le Danemark reçoit la visite des joueurs suédois lors d'un tournoi organisé par le club local de Copenhague. Ceux-ci ont déjà pris l'habitude d'y enlever les premières places.

Les clubs de Miridovre et de Hebedo organisent une compétition internationale, qui à son niveau paraît très prometteuse pour son avenir. A la suite de cette première compétition s'est déroulé le premier championnat non-officiel du Danemark. En effet, la fédération Danoise sera créée au mois de mars 86 et dès lors pourra s'affilier à la F.I.P.J.P. Ainsi les joueurs danois pourront participer aux tournois internationaux où ils espèrent se faire remarquer.

Ayant eu cette année l'occasion d'être présents aux championnats Nordiques



d'Oslo, les équipes danoises y ont pris les 6^e et 7^e places.

Comme on peut le constater, la pétanque danoise a encore beaucoup à apprendre. Soucieuse de progresser, elle aimerait prendre contact avec des clubs français afin de pouvoir organiser un échange de tournois amicaux à partir de juillet 86.

Pour toute correspondance à ce sujet s'adresser à :

M. Philippe Gary
Tordenskjoldsgade 32, 3th
lo 55 Copenhague K Danemark
Tél. 19 (45) 01 32 84 31

Cette échéance tient réellement à cœur de nos amis danois, aussi ne manquez pas de leur faire des offres positives.

Pour les championnats du Danemark les résultats suivants ont été enregistrés :

PALMARES :

- 1 - Club de Karleboele
Kurt Fals - Lena Fals - Per Moldrup
- 2 - Kobenhawns Petanque Club
Kennet Kaplan - Jean-Claude Bres
Philippe Gari
- 3 - Hiridovre Petanque Club
Didier Risbourg - Thomas Slater - Philippe Arzsouni
(A signaler que Didier est français et que ses parents font partie du club de Suresnes dans le 92).

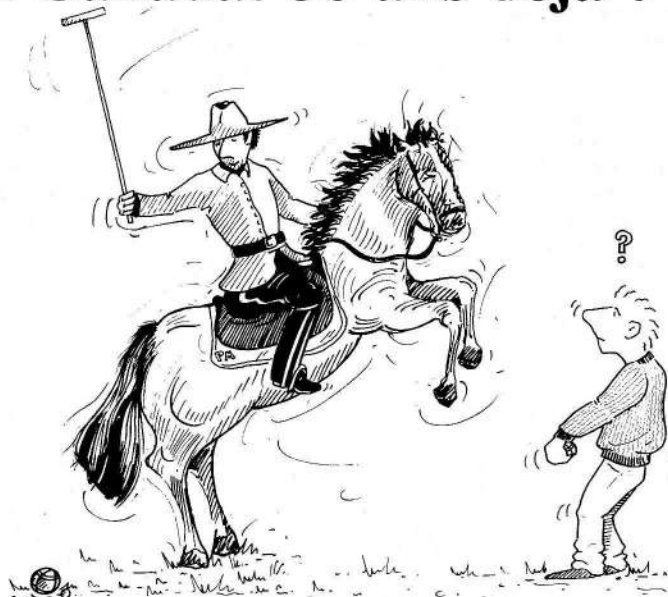
article de Rodolph Géraci
et Philippe Gary

La pétanque au Canada: 30 ans déjà !

Eh oui ! Il y a 30 ans, quelques irréductibles joueurs de boules venant de la France ont, avec l'aide de quelques courageux Québécois, introduit la pétanque dans notre pays. Petit à petit, le petit cochonnet a trouvé sa place au soleil du Québec. La Fédération Canadienne de Pétanque était fondée, suivie quelques années plus tard de la Fédération de Pétanque du Québec et régie par les mêmes directeurs.

Depuis 1955, la pétanque a évolué et grandi chez nous. La Province de Québec fut divisée en Associations Régionales et ces dernières en clubs. Nous avons actuellement 15 régionales actives, comprenant quelques 50 clubs et environ 3000 membres. Il y a cependant une innombrable quantité de joueurs non fédérés et membres de clubs indépendants.

En 1959, le Canada a participé à un premier championnat mondial en Belgique, avec entre autres un nom connu sur la scène internationale de pétanque : Victor Sylvestre. La seconde participation canadienne eut lieu en 1973, au Maroc, avec la présence de 2 équipes, dont celle de Sylvestre (Victor et ses fils, Pierre et Michel). Depuis lors, le Canada n'a raté aucun Championnat Mondial et a obtenu d'excellents résultats, dont une 4^e position en 1975. Ces Championnats ont permis aux Sylvestre (le père étant remplacé



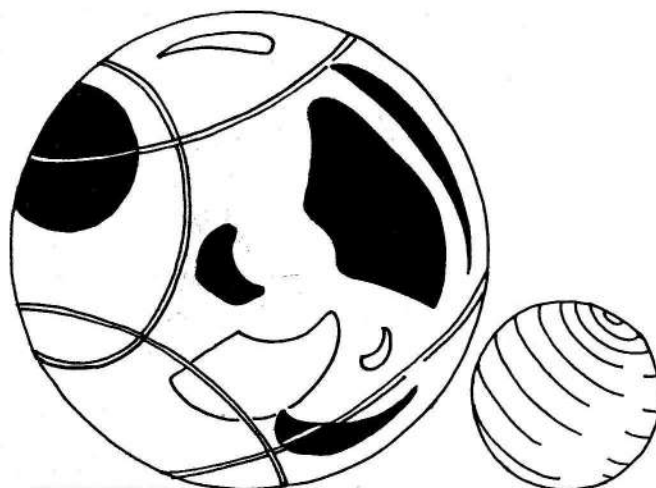
par le cadet, Robert) de démontrer leurs talents pendant 5 années de suite et une 6^e participation en 1981. Depuis, la relève est excellente (Gérard Gallianno, Eugène Fennoll), nous représentent avec honneur et classe. En 1975, nous avons organisé le Championnat Mondial de Pétanque à Québec et tous les pays présents ont conservé un excellent souvenir de leur séjour chez nous. Nous espérons accueillir le

Championnat Mondial de 1986, mais n'ayant aucune garantie financière pour mener à bien une telle entreprise, nous sommes, à regret, obligés de nous retirer de l'organisation de cette compétition.

En 30 ans, la petite boule a parcouru beaucoup de chemin au Québec, et s'est fait de nombreux adeptes, confirmant ainsi sa popularité grandissante.

Robert Gagne

LE BOULISME INTERNATIONAL



Amis joueurs de boules, bonjour. Dans le numéro précédent nous avons parlé d'un très vaste et très diversifié domaine, celui du boullisme mondial. Et, puisque nous avons abordé un sujet aussi passionnant, je vais me permettre de rêver quelque peu. Dans un rêve, nul ne l'ignore, la circulation n'est jamais entravée par des sens interdits. Ce fait des plus heureux m'a incité à penser que le jour viendra où, comme il est d'usage de le faire dans tous les sports d'équipes, le jeu de boules verra son calendrier puissamment enrichi par d'annuelles rencontres internationales.

Complémentaires de l'officiel Championnat du Monde, préparatoires même à ce dernier, de telles confrontations amicales permettraient d'offrir un beau spectacle et de juger en toute opportunité des qualités, défauts ou progrès de chacun dans le domaine si fluctuant et si ondulatoire du boullisme international. Ces rencontres pourraient avoir lieu durant la période hivernale, hélas si désespérément creuse, et verraient huit de nos meilleures régionales opposées à celles d'une nation étrangère. Sans élimination directe, sans partie finale, mais avec huit rencontres qui se dérouleraient simultanément à chaque tour.

Il me semble, rêvons, rêvons toujours, qu'un Paris-Bénélux à Paris, un Sud-Est-Italie à Nice ou Marseille, un Sud-Ouest-Espagne à Perpignan ou Toulouse, un Dauphiné-Suisse dans l'un de ces magnifiques bouldromes couverts d'Anancy ou de Chambéry, il me semble que de telles manifestations parviendraient à attirer un appréciable intérêt vers le jeu de boules. Nos confrères étrangers seraient certainement heureux de se prêter à des confrontations ponctuelles dont les retombées ne pourraient que leur être bénéfiques en tous les domaines.

Des concours internationaux à la conquête des médias

Peu de dépenses pour ce genre d'innovations, quelques affiches, quelques coupes, des indemnités pour les joueurs égales à celles du Championnat de France. Et c'est sans doute cela qui leur permettra de naître dans un avenir pas trop lointain... sous l'égide, si possible, des ligues concernées géographiquement. La Belgique et la Hollande ne se rencontrent-elles pas une fois par an depuis déjà par mal de temps et paraissent fort heureuses de le faire.

Sans oublier que, par la qua-

lité du jeu offert, ce divertissement se montrera en mesure d'attirer la foule et d'intéresser enfin les hautaines médias. C'est sans doute par de telles initiatives que nous parviendrons enfin à leur prouver notre existence et tout l'intérêt qu'il peut y avoir à faire paisiblement rouler des boules sur une planète en proie au fanatisme aveugle de quelques névrosés.

Je vous l'ai dit, je rêve, je rêve... en couleurs, c'est certain... sans cependant oublier que, au jeu de boules comme dans la vie, les plus belles réalisations prennent toujours naissance dans un rêve.

Mais revenons au domaine du réel pour souligner à quel point ces rencontres internationales permettraient à tous de jeter quelques coupes d'œil amusés sur les spécificités boullistes de leurs voisins. Car si, au niveau international, le jeu apparaît d'une immuabilité quasiment sacrée, les joueurs des différents pays sont loin de tenir des propos similaires.

Savez-vous, par exemple, comment les Italiens appellent le pointeur? Avec un sens très latin de l'image à jamais enjolivé ils l'ont baptisé l'accostatore, l'accosteur. Ce dernier conserve une appellation aussi flatteuse même aux instants où,

victime de frappes défectueuses ou de mal-joué, il place ses boules à quelques mètres du but... comme si ce dernier venait d'avoir un test de Sida positif.

Le grand concert du boullisme international

Le milieu, véritable joker à forte polyvalence, a pris le nom de spalla, l'épaule, mot traduisant à la lettre son rôle qui sera toujours d'épauler, en toute opportunité, l'un ou l'autre de ses équipiers. Quant au tireur, seigneur victime aujourd'hui d'une démocratisation intensive, il a reçu un nom de roturier pour devenir il bocciatore (terme traduisible par le fameux "bouleur" de la terminologie boulliste utilisée chez nous au Moyen-Age).

C'est par de telles petites notes divertissantes que chaque pays paraîtra en mesure d'apporter sa contribution au grand concert du boullisme international. Et, par comparaison avec l'ensemble des autres, pourront apparaître les défauts de chacun. Ce qui l'amène à l'une des tares du jeu français actuel, ou, pour le moins, ce qui passe pour tel aux yeux des étrangers. Ont-ils tort ou raison, allez savoir, car si le

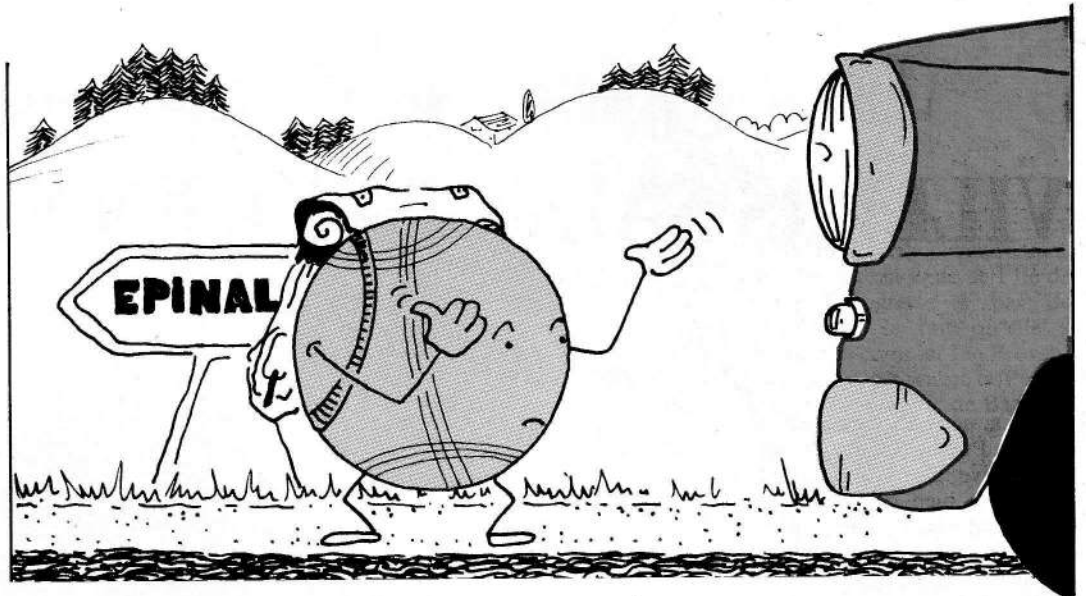
loucheur ne se voit pas loucher, le bouliste ne peut se voir jouer. Voici ce dont il s'agit.

Mon ami Jac est un brave Hollandais passionné à l'extrême par tout ce qui concerne la pétanque. Après avoir participé très activement à l'organisation du Championnat du Monde qui eut lieu au pays des tulipes en 1984 il vint, en 85, au concours de "La Marseillaise" afin de faire un parallèle entre les deux compétitions. Alors que je m'attendais à lui voir comparer les différents niveaux de jeu ou émettre les habituels regrets au sujet du tir à la rafle, savez-vous ce qui eut le don d'impressionner le plus ce dynamique Hollandais? Eh bien ce fut la lenteur avec laquelle évoluaient les joueurs français. Et de me préciser:

— Lors du Championnat du Monde et notamment en finale, la vitesse d'exécution des équipes d'Afrique du Nord emballa le public des Pays-Bas. Quelle vivacité, quelle spontanéité et quelle différence avec la finale de la compétition marseillaise à laquelle je viens d'assister et qui m'est apparue comme un film projeté au ralenti!

Avant tout, la vitesse d'exécution

De tels propos exigent quelques commentaires. En tout premier lieu, des deux parties dont nous venons de parler, l'une se déroula en plein mois de juillet à Marseille et l'autre, en automne, au cœur de la Hol-



Par ailleurs les six finalistes de Marseille étaient en majorité des Provençaux jouant aux boules depuis leur naissance et donc susceptibles, entre autres astuces, de placer quelques décélérations de jeu en vue soit d'augmenter l'appréhension, l'impatience, voire la nervosité de l'adversaire - en quelque sorte chercher à le déstabiliser - soit permettre à l'un des partenaires de surmonter sans trop de mal un regrettable passage à vide. N'oublions pas l'une des règles d'or particulièrement affectuonnée par les vieux renards qui hantaient les bouledromes de jadis: accélérer le rythme du jeu à la réussite et le ralentir à la méforme. De telles méthodes tendent à disparaître de nos jours mais les joueurs du temps passé en abusaient et, du passé, qu'on le veuille ou non,

rité. En effet, le processus de la pétanque est immuable: elle paraît d'une simplicité enfantine au premier abord, et se joue donc instinctivement par tous les débutants, mais une foule de subtilités apparaissent ensuite au fur et à mesure que s'accroît l'expérience de l'adepte. Au point que, tant au point de vue technique que tactique, le joueur de boules ne cessera jamais d'apprendre et de se perfectionner. Avec, comme première implication, un jeu plus réfléchi, plus calculé et donc sensiblement plus lent.

Alors, et revenons à notre problème, le joueur français actuel manque-t-il de cette rapidité si fortement appréciée par les étrangers? Je pense que la vertu est une fois encore au milieu, c'est-à-dire loin des deux extrêmes.

En effet, jouer très vite, élimine toute possibilité de réflexion. La pétanque ce n'est pas la Sorbonne, il nous faut en convenir, mais ce n'est pas non plus le tir au fléchette. De très nombreux critères sont à prendre en considération et ce n'est pas en envoyant une boule alors que la précédente vient à peine de s'immobiliser que le joueur parviendra à une saine vision de la si ardue mène de jeu. Jouer à une rapidité excessive n'est finalement spectaculaire qu'aux seuls yeux des néophytes et ne peut qu'engendrer de nombreuses fautes de jeu. Nous en commentons tous tellement déjà après nous être livrés à de mûres réflexions.

Il faut néanmoins reconnaître que jouer trop lentement est autant préjudiciable à la santé, au renom et à la promotion de la pétanque. C'est augmenter dangereusement les regrettables temps morts, véritables handicaps médiatiques dont nous

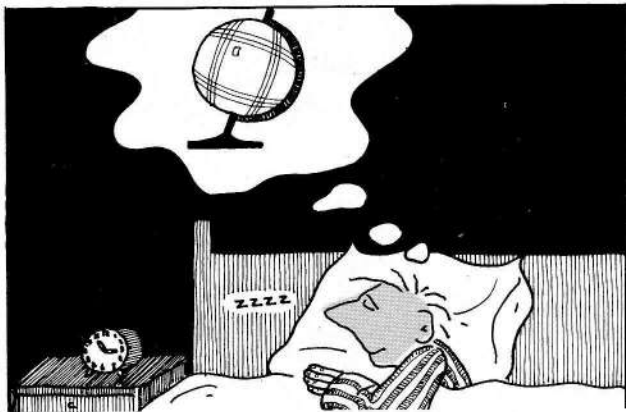
avons déjà parlés, c'est lasser le spectateur, c'est nuire à l'esthétique du jeu, à sa déontologie même et c'est donc aller à l'encontre de tous nos intérêts présents et futurs.

La pétanque française: ce n'est pas mal du tout

Alors, taquineurs de bouillons et autres faiseurs de careaux, si l'on vous dit que vous êtes un peu longs dans vos affaires, ayez la gentillesse de faire un effort pour vous secouer quelque peu. Et je m'adresse là en particulier aux pétanqueurs de cette merveilleuse région qui est la Provence car ailleurs, dans tout l'hexagone, il se joue beaucoup plus rapidement qu'aux pays des cigales. Il est des boules pour lesquelles la mène de jeu apparaît à tous sans la moindre ambiguïté: jouez les donc sans perdre de temps. Il en est d'autres pour lesquelles la mène de jeu se révèle particulièrement pointue ou qui exigent, vu leur importance, une attention soutenue, une concentration inhabituelle, une application accrue: consacrez à ces dernières la minute autorisée par les règlements. Et si, par hasard, vous alliez au delà de ce laps de temps, cela vous sera d'autant mieux accepté que vous serez montrés rapides pour jouer les précédentes.

De toutes manières, joueurs de boules mes frères, nous avons ces dix dernières années réalisé d'appréciables progrès dans le domaine de la rapidité d'exécution. Et, vous pouvez me croire, la pétanque française 1985, à tout bien considérer, ce n'était pas mal du tout.

(A suivre)



lande. Par le jour qu'il répandit sur elles le même soleil assurait certainement le patronage des deux... Mais avec une efficacité et des moyens très différents. Ce n'est pas à des pétanqueurs avertis comme vous que je préciserai ici à quel point l'ambiance et la température influent sur les différentes manières de jouer.

il reste toujours quelque chose.

En tout état de cause les équipes représentatives de l'Afrique du Nord, ainsi que celles de tous les pays venus récemment à la pétanque, ont une vitesse d'exécution supérieure à celle des formations françaises. Ces dernières ont un jeu plus cérébral du fait même de leur mûtu-

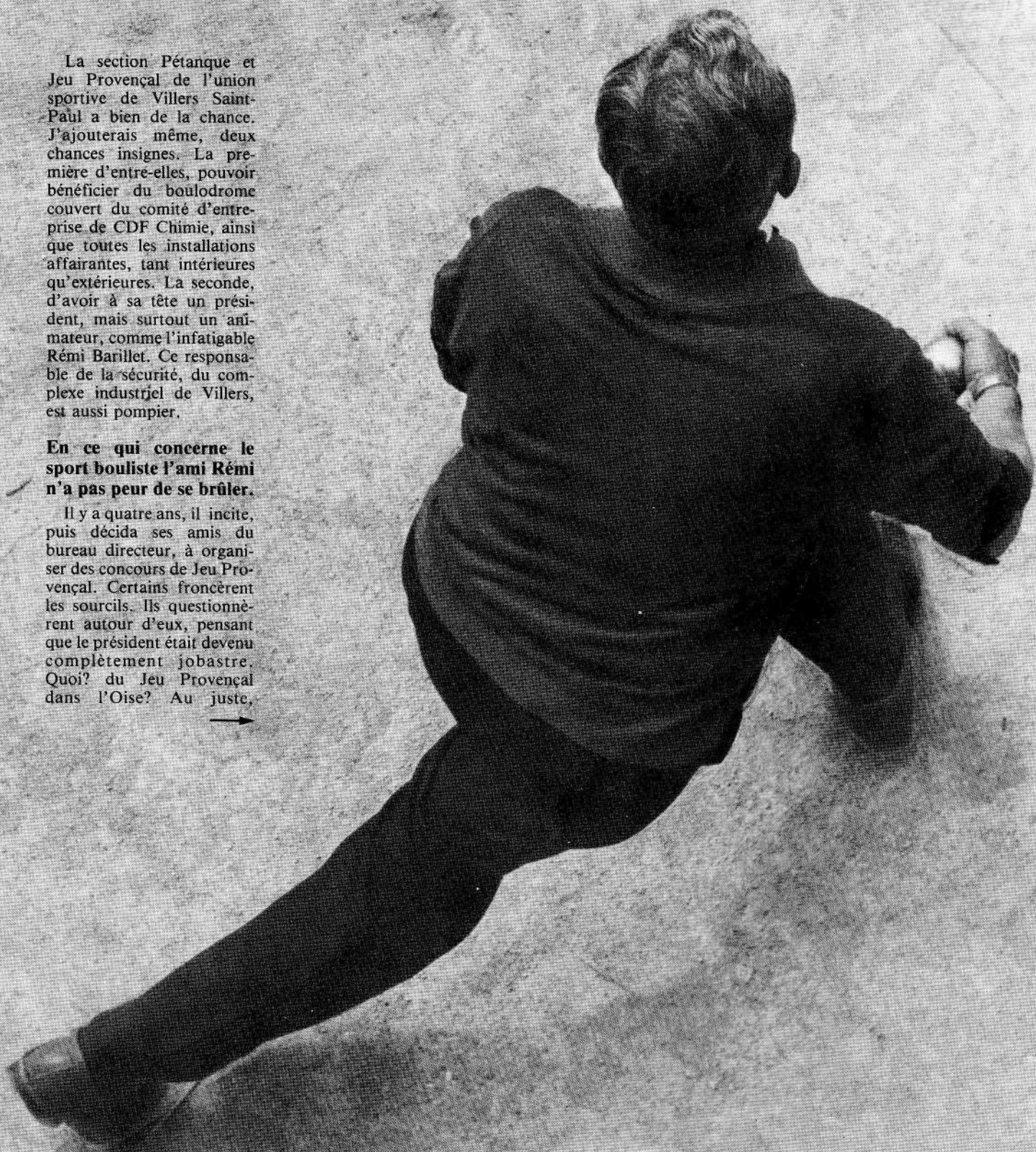
Le Comité de l'Oise présente: VILLERS SAINT-PAUL EN PROVENCE

La section Pétanque et Jeu Provençal de l'union sportive de Villers Saint-Paul a bien de la chance. J'ajouterais même, deux chances insignes. La première d'entre-elles, pouvoir bénéficier du boulodrome couvert du comité d'entreprise de CDF Chimie, ainsi que toutes les installations affairantes, tant intérieures qu'extérieures. La seconde, d'avoir à sa tête un président, mais surtout un animateur, comme l'infatigable Rémi Barillet. Ce responsable de la sécurité, du complexe industriel de Villers, est aussi pompier.

En ce qui concerne le sport bouliste l'ami Rémi n'a pas peur de se brûler.

Il y a quatre ans, il incite, puis décida ses amis du bureau directeur, à organiser des concours de Jeu Provençal. Certains froncèrent les sourcils. Ils questionnèrent autour d'eux, pensant que le président était devenu complètement jobastre. Quoi? du Jeu Provençal dans l'Oise? Au juste,

→



LE JEU PROVENÇAL EN AQUITAINE

qu'est-ce que c'est le Jeu Provençal? Rémi n'était pas si fou que cela. Il avait même vu, très juste. Il s'adressa à qui il fallait, notamment en Ile-de-France. Sur place, il essaya de convaincre, il y parvint. Des hommes comme Toro, président du secteur de Creil. Mais également Claude Delhay, qui dirige le comité de l'Oise, l'aideront spontanément. Rémi Barillet bénéficia, dans la région d'une forte concentration de joueurs "lyonnais" qui essayèrent dans cette nouvelle discipline qui venait jusqu'à eux. La suite est en cours. Le succès est là. La notoriété aussi. Villiers Saint-Paul, n'a rien de comparable avec l'Australie, un endroit dont on parle mais où personne ne va jamais. Ici, moins de commentaires, chaque année, les équipes accourent plus nombreuses. Ainsi, des joueurs de renom affûtent durant l'hiver leurs automatismes et préparent tranquillement, au chaud, leurs prochaines batailles.

La notoriété de Villiers Saint-Paul a débordé du comité de l'Oise, depuis longtemps déjà. Aujourd'hui, pour avoir une place à Villiers, il faut s'y prendre longtemps à l'avance. Et il apparaît normal que Rémi favorise, quand cela lui est possible, ses amis de la première heure.

Grâce à quelques hommes dynamiques, entrepreneurs et courageux.

Le Jeu Provençal compte, avec l'Oise en général et Villiers Saint-Paul en particulier, des quartiers d'hiver, non seulement au nord de la Loire, mais au nord tout court.

Cette année encore, ils seront nombreux à venir en découdre au cœur de l'hiver, sous un chauffage artificiel certes. Sans un soleil Provençal bon teint bien sûr. Mais ils trouveront ici, quelque chose d'indéfinissable: "la chaleur de l'amitié".

Voilà pourquoi, parce que le chef pompier l'a décidé ainsi, personne ne claqué jamais des dents, à Villiers Saint-Paul en Provence.

Jacques Roggero



Le Jeu Provençal est bien ancré en Gironde, il le doit d'abord à son critérium d'hiver, l'épreuve la mieux dotée de l'année, et qui mériterait, en l'occurrence, son déroulement sous un boudrome couvert.

A ce sujet, la municipalité bordelaise serait bien inspirée, si elle se penchait sur ce problème, comme elle l'a résolu avec efficacité en protégeant d'autres sports, pendant la saison hivernale.

La région bordelaise possède actuellement un noyau de joueurs d'un très bon niveau, dans chaque district. Ils profitent d'un calendrier comportant 24 concours, sans compter les épreuves qualificatives aux Championnats de France, doublettes et triplettes (F.F.P.J.P.)

Au sein du comité départemental, une commission de Jeu Provençal s'occupe de l'avenir de cette discipline bouliste, par des initiations aux clubs qui le désirent, même si les clubs sont d'un comité voisin, c'est-à-dire d'Aquitaine.

A notre connaissance, il n'existe pas d'organisation de concours de longue (J.P.) dans les comités, 47, 24, 64 et 40, cela est bien regrettable, pour des villes comme Bayonne, Pau, Mont-de-Marsan, Périgueux, Agen, Marmande, etc. possédant des joueurs de boules de classe nationale, nous sommes persuadés que la ligue d'Aquitaine, consciente de cette lacune, réussira dans cette entreprise, pour aboutir aux futurs championnats d'Aquitaine Jeu Provençal.

Un exemple marquant dans ce domaine, la ligue de l'Ile de France progresse à pas de géant, par le fait qu'elle a ouvert son cœur au Jeu Provençal, sans concurrencer la Pétanque. Le grand prix de Bagnaux organisé par l'A.B.C.O. a prouvé que la longue a conquis ses lettres de noblesse, loin de la Provence, terre sainte des boules.

Une activité bouliste nouvelle pour la région Aquitaine qui ne porte pas atteinte à la pétanque, est une complémentaire salutaire pour acquérir l'esprit sportif de ce jeu, et la beauté de ses gestes, et cela au sein d'une seule et même fédération.

Alors, amis boulistes d'Aquitaine, ne restez pas indifférents aux appels des initiateurs bénévoles de la longue, et ne les laissez pas à l'écart. Essayez d'aimer ce jeu, vous constaterez que la longue n'est pas une maladie honteuse.

Vive le Jeu Provençal.

Jeanot le Bordelais



3^e CRITERIUM D'HIVER AU JEU PROVENÇAL DOUBLETTE

Quelques surprises dès le départ. Les vainqueurs 85, Segura et Patou Gardères, sont battus par une bonne doublette d'Ambarès. Regouffre, Centini, Fayolle, Chanteau subissent le même sort.

En demi quatre belles formations en présence. Loulon a eu très chaud face à Mitteau et Bernard Gardères en étant menés 10 à 4. Dans l'autre demi-finale Billotte et Brun ont tiré leur épingle du jeu.

En finale Loulon et Lausanne se sont imposés par 13 à 7 sur l'excellente formation de Cenon Collines.

Dans la consolante Regouffre-Lardeau remportent la finale face à Fayolle, Gouquet. La finale du complémentaire a été remportée par Segura et Patou Gardères.

LE CONGRES DE PARIS



Le Président Bernard

J'assistais pour ma part au deuxième congrès de la F.F.P.J.P. Ce dernier, une fois n'est pas coutume se tenait dans la capitale. A Marseille alors! me diront certains. Non pas, dans la capitale de la pétanque, mais dans celle de notre hexagone: notre bonne vieille Lutèce. Il est vrai que ces deux "grandes pieuvres" se sont disputées durant de longues années le privilège de capitale boulistique. Les Champs Elysées n'ont pas réussi à convaincre Fannie d'abandonner la cannebière. Alors notre bonne amie Fannie est restée dans son "pays" où elle vit paisiblement bercée par le chant des cigales et le clapotis des vagues sur les rochers.

Qu'ont-ils donc tous ces "étrangers" à vouloir me changer? Je suis si jolie avec ma petite robe à fleur et mon teint de pêche. Je me promène, comme le faisait ma mère, au gré des petites places ombragées. Je me repose quelques instants à l'ombre d'un platane: Je prends le temps de contempler les bougainvilliers et les mimosas. Je vis les saisons; je ne leur cours pas après.

Peut-être a-t-elle raison notre petite Fannie. L'avenir, toujours l'avenir!

Nous n'avons tous que ce mot à la bouche. Le passé était si charmant. Pourquoi

ne pas essayer de le revivre gentiment?

— Vouloir conquérir des milliers de jeunes, "championnatier" les femmes, "sportiviser" les hommes, catégoriser, internationaliser, "olympiquiser" notre bonne vieille pétanque. "Ils sont complètement fous ces gaulois" doivent se dire Marius et Olive, tranquillement assis à la terrasse de "l'Escale".

— "Hé Fannie, sers nous donc deux "momies" avant que tous ces fadas m'escagassent"... Rassurez vous Marius et Olive! Des fadas il y en avait très peu qui avaient fait le voyage pour Paris, du moins on ne les a pas entendus.

"Passons un peu aux choses sérieuses et cessons de plaisanter".

Tout d'abord notre écureuil est en pleine forme.

Il place, il économise, il prend grand soin de notre argent. Peu de Fédérations sportives pourraient se vanter d'un tel bilan financier. On n'a pas beaucoup d'argent, mais au moins on sait le garder. Ce n'est pas demain la veille, qu'on verra un scandale "footballesque" dans notre trésorerie. Le cigale pourra bien chanter tout l'été, elle se trouvera certainement dépourvue lorsque l'hiver sera venu.

Notre grand "argentier" ne succombera pas à la tentation. Nous pouvons être certains que notre licence de pétanque est un bon placement qui ne craint, ni l'inflation, ni la dévaluation. Mieux qu'un livret d'épargne, elle garantit notre avenir. Ce qui est important c'est de savoir que notre argent est entre de bonnes mains. Peut-être que dans quelques temps nos collègues Footballeurs ou Ténismen pourraient venir placer leur argent dans notre licence; pendant que leur Fédération dépense allégrement l'argent de la leur. Le seul problème est de leur faire savoir.



Le secrétaire Chambers

Ensuite, une autre bonne nouvelle. Notre secrétariat est bien tenu.

Nous étions déjà habitués à une telle rigueur. Il faut savoir que notre Fédération a connu depuis bien des années de grands secrétaires. Ce fut tout d'abord il y a plus de vingt ans notre actuel Président, Monsieur Bernard. Ce fut ensuite Monsieur Piot qui s'est retiré l'année dernière. C'est enfin Monsieur Chambers qui a repris le flambeau de cette grande lignée "secrétative". En fait on dit souvent qu'un président de fédération ne peut rien, sans un très bon secrétaire. Nous pouvons être rassurés; de ce côté là nous avons ce qu'il nous faut. Monsieur Chambers nous a fait un compte rendu académique, non dépourvu d'une certaine jovialité sous l'œil expert de l'ancien maître de cérémonie.

Une mauvaise nouvelle: nous avons perdu 4400 jeunes.

Que sont-ils donc devenus? Ils ont déserté nos terrains, ils n'ont pas cru dans notre placement licence, ils attendaient sûrement un avenir plus prometteur.

Peut-être, étaient-ils trop exigeants, diront certains? Pourtant, il faut bien reconnaître que nous n'avions guère à leur offrir jusqu'à présent.

Quelques écoles de boules disséminées à travers la France et qui servent trop souvent de paravent à notre bonne conscience. Quelques concours qui leur étaient

réservés en marge des compétitions seniors avec une faible participation et une organisation laissant parfois à désirer. Bien sûr de plus en plus de comités, conscients de ce problème, ont réagi et montrent maintenant la voie. Mais cela est encore récent et il faut rattraper le temps perdu.

Il est certain que les jeunes posent de multiples problèmes. Il faut les encadrer, les véhiculer, les conseiller, les faire rêver. Quels sont les bénévoles dans notre Fédération qui sont encore prêts à sacrifier leurs week-ends pour s'en occuper. Il y en a encore fort heureusement, mais de moins en moins. On les trouve essentiellement parmi les retraités. Cela pose effectivement le problème crucial du Bénévolat.

Nous reviendrons sur ce sujet lors d'un prochain numéro.

Il faut tout d'abord faire un constat d'échec et l'admettre. Ne trouvons pas de fausses excuses. Depuis ces années aucune politique de jeunes n'a été menée par notre Fédération et c'est pour cette raison que nous en sommes là. Nos jeunes ont préféré les terrains de football et les courts de tennis aux vieux terrains de boules.



Monsieur Ory

La pétanque a une image vieillote, presque désuète. Comment voulez vous qu'un jeune soit fier de dire qu'il pratique la pétanque à ses petits copains judokas ou handballeurs.

Changeons cette image de notre sport, créons, aménageons, promotionnons, préparons l'avenir. Monsieur Charolais, vous avez une rude tâche pour les trois années à venir. Il ne suffit pas de constater, il faut agir. Que proposez-vous? Nous vous écoutons. Nous vous ouvrons même nos colonnes afin que chacun d'entre nous puisse vous aider, car dans ce problème épineux, nous avons tous notre part de responsabilité et il faut que nous en soyons conscients.

L'Olympisme est en bonne voie

Le 21 décembre 1985 à Monaco. la confédération Nationale du Sport Boule a été créée. Elle regroupe trois Fédérations. Il s'agit de la F.F.P.J.P., de la Lyonnaise et de la RAFFA. C'est un pas décisif vers l'olympisme. En effet le comité olympique avait imposé comme préalable à notre reconnaissance, cette création. A ce niveau il faut souligner l'action déterminante qu'à menée notre Président Monsieur Bernard. Cette reconnaissance

olympique devrait aboutir avant fin juin 1986.

Je pense que Monsieur Bernard devrait nous en parler prochainement dans Sport Pétanque, du moins nous le souhaitons.



Bernard Duc

Les hommes de la Commission Fédérale.

Un titre à l'américaine pour un problème qui nous touche de près: la presse. Cela faisait maintenant plus d'un an que nous avions sollicité une réunion avec la commission de presse fédérale. En effet, nos rapports étaient jusqu'alors réduits à un échange de courrier et une franche explication était bien évidemment nécessaire. Cela fut chose faite le 10 janvier 1986.

Il fallait tout d'abord crever l'abcès du "fiasco" de notre prédécesseur Pétanque et Jeu Provençal dans lequel notre Fédération s'était trouvée mêlée indirectement, en joignant le coupon d'abonnement à celui de la licence.

Mais nous ne pouvions tout de même faire indéfiniment le chemin de croix pour une faute que nous n'avions pas commise. Lorsque le constructeur de votre pavillon arrête son activité avant d'avoir terminé votre construction, vous trouvez bien une autre entreprise pour terminer le travail. Si vous voyez que cette entreprise travaille bien, vous lui faites confiance et vous êtes satisfaits. Vous n'en voulez pas irrémédiablement à tous les hommes de bâtiment. Ce pas a été franchi avec ces cinq



Monsieur Gilbert

hommes de la commission de presse. Il s'agit tout d'abord de Monsieur Bernard Duc le président, qui est un vosgien qui aura notamment la lourde tâche d'organiser le futur championnat du Monde d'Epinal. De Monsieur Monterola du Tarn et Garonne, qui est le rédacteur en

chef de sa brochure départementale qu'il envoie à tous ses clubs qui sont obligatoirement abonnés, ayant ainsi l'information concernant la vie boulistique de leur comité. De Monsieur Azema, nouveau promu au comité directeur et qui nous vient du Jura. De Monsieur Gilbert, président de la ligue du centre qui a son franc parler et qui est un homme de terrain. De Monsieur Griffault, président de la ligue d'Ile de France (donc mon président), qui connaît bien le problème de la presse puisqu'il dirige une imprimerie qui avait notamment imprimé notre prédécesseur.

Nous avons eu durant trois heures un dialogue positif, en ne masquant aucun problème, y compris ceux de personnes qui n'étaient pas les moindres.



Claude Azema

• A la suite de ces entretiens une collaboration étroite a été déterminée dont le principal point est le suivant :

- La F.F.P.J.P. demande à ses différents comités et ligues de collaborer à la réalisation d'éditions régionales. Cela se traduira par la nomination d'un correspondant officiel par comité et ligue, lequel centralisera et contrôlera l'information envoyée par chacun des clubs concernés. Il sera en quelque sorte le porte-parole du comité.

- Le Président Bernard a d'ailleurs pris la parole pour confirmer la chose.

- Par contre la fédération n'apporte dans l'immédiat aucun soutien financier à notre journal. Cela aurait simplement pu se traduire par une prise d'abonnements au niveau des ligues, comités et clubs. Ainsi, notre confrère de la Lyonnaise "LoisiSport" bénéficie de 35.000 abonnements pris obligatoirement chaque année par la Fédération.

Nous n'avons malheureusement pas la même chance et la F.F.P.J.P. se contente d'un simple appui moral, dont nous la remercions. Espérons qu'elle se rende compte prochainement de l'importance d'une presse spécialisée et amie et que son soutien soit un peu plus effectif. Je pense que les présidents départementaux et régionaux l'ont compris pour la plupart et ont constaté les efforts que nous déployons pour la réalisation des Editions Régionales.

En conclusion, le Congrès de Paris n'a rien apporté de nouveau. Parmi les problèmes importants et urgents à résoudre, ceux des jeunes et de la catégorisation sont restés sans réponse. Souhaitons que 1986 soit placé sous le signe du progrès et de l'avenir.

Stéphane LAOUËNAN

Meilleur pétanqueur aveyronnais de tous les temps JEAN CLAUDE CATUSSE

Coucou le revoilà! Nous avons rencontré J.-Claude Catusse dans sa tannière Decazeilloise. Bien avant que Choupay, Bideau et Lopez ne se couvrent de gloire à Casablanca, d'autres Français s'y étaient illustrés. Il s'agissait des Aveyronnais J.-Claude Catusse, Christian Lafon et René Senzergues qui avaient atteint eux aussi la finale d'un précédent championnat du monde, s'inclinant à ce stade de la compétition contre des sujets du roi Hassan II.

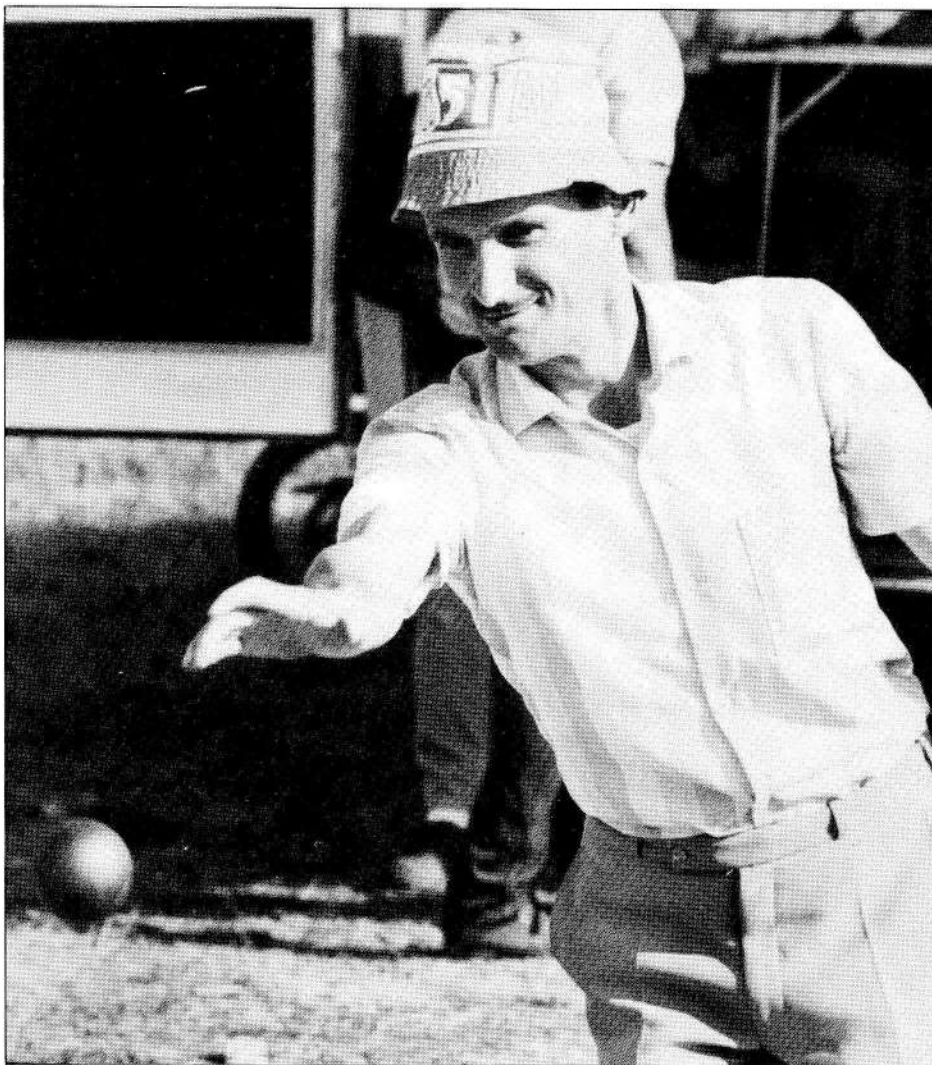
Meilleur pétanqueur Aveyronnais de tous les temps

(Précisons que l'Aveyron est un des rares départements qui peut s'enorgueillir d'avoir remporté les trois titres de champions de France en triplette senior, junior et cadet).

J.-Claude Catusse est un cas à part dans le monde de la "petite boule". En effet, tandis que René Senzergues s'exaltait à Lyon, lui, l'ancien champion de France et vice-champion du Monde se cantonnait dans son district, snobant les Nationaux, même lorsque ceux-ci se disputaient et se disputent encore à deux pas de chez lui, effectuant donc le chemin inverse des joueurs ayant accédé à la consécration. Un comportement qui n'a pas manqué de susciter de nombreuses interrogations et de multiples commentaires. Vous vous rendez compte, un joueur de sa classe se contenter de petits concours départementaux. Étonnant ce Jean-Claude Catusse.

De cela, et de bien d'autres choses, il s'en explique ci-dessous. L'occasion pour "Sport Pétanque" de montrer qu'il n'a pas oublié J.-Claude Catusse et pour ses lecteurs de faire plus ample connaissance avec ce drôle de joueur.

- Comment est-tu venu à la pétanque?
- "Un peu par hasard. Mon père avait amené à la maison des boules de roulement à bille. Naturellement, je me suis amusé à imiter les adultes qui jouaient à la pétanque dans le quartier. Sentant que j'avais quelques aptitudes, j'ai continué".
- Qu'est-ce qui t'attirait dans les boules?
- "Le tir. Uniquement le tir. Je ne m'entraînais qu'à ça. Et puis, nous gagnions des concours. C'était un bon stimulant".
- Quels sont tes meilleurs souvenirs?
- "Notre victoire au championnat de France à Bordeaux et notre médaille d'argent au championnat du Monde à Casablanca. Être champion du Monde, nous y pensions, mais nous étions contents d'être arrivés en finale. Par ailleurs, nous avons vécu à Casablanca quatre jours inoubliables".
- Et tes plus mauvais?
- "J'ai été très déçu de ne pas me qualifier pour les championnats de France à Ajaccio en 1974 et à Bastia en 1984. Mois qui suis souvent allé au championnat de France, il a fallu que je rate les deux années où il se déroulait en Corse, une île que je ne connais pas".



- Est-il vrai que, comme René Senzergues, tu aurais pu partir à Lyon?
- "Non. Je sais que le bruit a couru. Mais je peux vous affirmer que c'est faux".
- Si cela avait été, serais-tu parti?
- "Non. Je me trouve bien à Decazeville où je suis né. Aller à Rodez, ça va. Plus loin, ça ne me tente pas".
- Pourquoi ne disputes-tu pas les Nationaux?
- "Je l'ai déjà dit, je n'aime pas aller galoper au diable. Les Nationaux ne me tentent vraiment pas. Par ailleurs, et pour parler franchement, je sens bien que je ne suis pas aussi bon qu'avant (sic). Dans les grands concours, je ne tiendrais certainement pas le rythme".
- Quel fut ton meilleur partenaire?
- "C'est une question difficile, parce tous mes coéquipiers ont été bons... Si, si je le pense. Bon, puisque vous y tenez. Le meilleur pointeur a été Christian Lafon, les meilleurs milieux de point Raoul Delannes, Alain Mourino, les milieux les plus complets René Senzergues et J.-Louis Alonso".
- Quels sont été et quels sont encore tes plus coriaces adversaires?

- "A mes débuts, ce furent les Ruthénois Roland et Palomar. Puis, il y a eu Gibergues, Alonso, Sanchez et Labro. Aujourd'hui, ce sont Diaz et Archimbeaud".
- Que pensent-tu de tes partenaires actuels, Christian Lafon et J.-Philippe Rey?
- "Ce sont les meilleurs spécialistes aveyronnais. Lafon au point, Rey au tir".
- Quels sont les qualités que tu te reconnais?
- "Hum, c'est une question embarrassante. Disons qu'il fut un temps où je me distinguais dans le tir au bouchon".
- Et tes défauts?
- "Le manque de maîtrise. Sans cela, mon palmarès serait autrement étoffé".
- Selon toi, quels sont les meilleurs joueurs aveyronnais?
- "En premier lieu et de loin, J.-Philippe Rey. Viennent ensuite, Diaz, Archimbeaud, Segond, Rouquayrol, Gérard Combes, Souyri et Christian Lafon".
- Qu'est-ce que tu ressens quand on dit que tu es le meilleur pétanqueur aveyronnais de tous les temps?
- "Du plaisir, on en aurait à moins. Cependant, je crois qu'on dit ça parce qu'il y a longtemps

Portrait de 3 pétanqueurs Lotois



Bernard Bonnal - Licencié ès-lettres et ès-boules, ce professeur de français, passionné de pétanque, auteur du fascicule "46 portraits de pétanqueurs Lotois", fait partie du gotha bouliste du département. Champion du Lot en doublette en 83, il est licencié à la Pétanque du Palais à Gourdon. Il est correspondant de notre journal.

Lemozy et Pelissier - Licenciés à la société des Tours à Figeac. Champions du Lot en tripléte et vice-champions en doublette en 85, vainqueurs du national de Villefranche en 84.

Finalistes à Ste Maxime au Souvenir Simon Laur en 85. Ils se sont tous deux révélés au grand public, après leur performance cette année à la Marseillaise, en pénétrant dans le stade Calanotti.

Performance qui confirma les grands espoirs placés en Christophe Pelissier, par ses amis Lotois, après ses victoires en tête à tête à Rivesaltes en 84, en doublette à Figeac en 83, et ses 3 titres départementaux junior.

Avec ses 19 ans, il fait partie désormais des chefs de file de la nouvelle génération des tireurs.

que j'arpente les terrains. Aujourd'hui, il y a meilleur que moi".

• Ne crois-tu pas qu'en perdant René Senzergues, toi et Christian Lafon ont perdu plus qu'un milieu. N'auriez-vous, surtout, pas perdu un patron?

- "Bien sûr. René était un meneur et Dieu sait s'il nous en a fait gagner des parties. Il nous fallait un gars qui ait du caractère. Rey était l'homme qu'il nous fallait".

• Penses-tu redevenir un jour, champion de France?

- "Il ne faut pas rêver. Maintenant, cela tient souvent à rien. J'aurais dû l'être en junior et je l'ai été en senior. Alors..."

Recueillis par Christian Desmazes

Son palmarès

- Vice-champion du Monde en 1973 à Casablanca.

- Champion de France en tripléte en 1972 à Bordeaux.

- 5 fois champion de l'Aveyron en tripléte seniors 71, 72, 75, 77 et 85.

- 10 participations au championnat de France en tripléte 66, 69, 70, 71, 72, 73, 75, 77, 82 et 85.

- 2 fois champion de l'Aveyron en doublette 71 et 72.

- 2 participations au championnat de France en doublette. Quart finaliste en 71.

- 2 fois champion de l'Aveyron en tête à tête 74 et 77.

- 2 participations au championnat de France en tête à tête.

- 4 fois champion de l'Aveyron junior en 61, 62, 63 et 65.

- 4 participations au championnat de France junior. Quart finaliste en 61 et 62, demi-finaliste en 63.

- 8 participations au championnat de ligue Midi-Pyrénées senior 70, 73, 74, 75, 76, 77, 82 et 84.

EUGENE LUBRANO QUEL EST LE JOUEUR QUI A GAGNE LA MARSEILLAISE AUX 3 POSTES?

LES CONNAISSEURS VOUS REPONDRONT EUGENE LUBRANO DIT "PIPETTE".

IL A EN EFFET REMPORTE CE CONCOURS EN 64 AVEC BESSE ET PISAPIA, EN 73 AVEC YVAN ET RUIZ, EN 82 AVEC FERRET ET PISAPIA, RESPECTIVEMENT AU POSTE DE TIREUR, POINTEUR ET MILIEU.

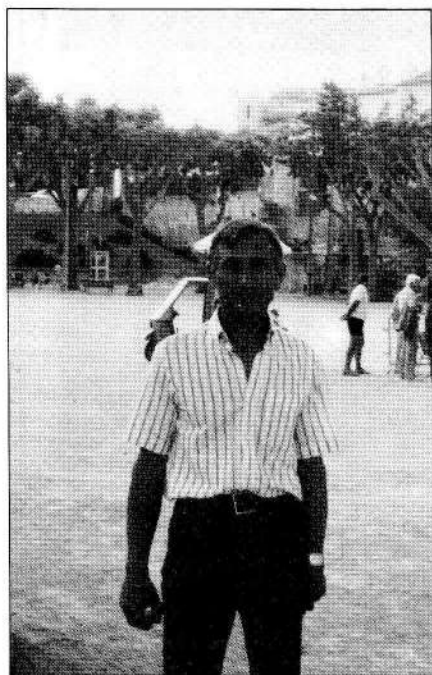
IL SAIT TOUT FAIRE, ROULER, ENVOYER, VISSER LES BOULES, TIRER DE RAFLE ET AU FER. C'EST UN DES TOUTS MEILLEURS MILIEUX DE FRANCE, LE N° 1 POUR LES MARSEILLAIS.

S.P. - Eugène Lubrano, pourquoi ce surnom "Pipette"?

Je suis originaire de Martigues, la Venise Provençale. Pendant les fêtes vénitienes de la ville, il fallait fumer la pipe sans jamais cracher. Mon père y arrivait fort bien, on le surnomma pipe, et c'est tout naturellement qu'on me donna le diminutif de pipette.

S.P. - Pourquoi les marseillais ne sont-ils plus au top niveau?

Les monstres sacrés marseillais ont tous disparu ou veilli, et la relève n'est pas à la hauteur des joueurs de l'époque. Si on



avait 25 ans de moins, les jeunes aujourd'hui ne nous gagneraient jamais.

S.P. - Vous avez eu de graves ennuis de santé, vous êtes parvenu à la haute compétition quels sont vos objectifs?

Ayant été victime d'un infarctus, j'ai arrêté les boules pendant 2 ans, en 80 et

81. En 82 je gagnais pour la 3^e fois la Marseillaise. Aujourd'hui avec Cassini et Michel, je serais comblé si on décrochait un titre national.

S.P. - Quel est votre meilleur souvenir?

C'est ma victoire à la Marseillaise en 82, car je ne pensais plus retrouver la haute compétition. Le 1^{er} concours que j'ai disputé après mon accident cardiaque, fut St-Rémy de Provence.

S.P. - Quel a été votre partenaire favori?

Pépé Ruiz, avec lequel j'ai joué pendant 15 ans.

S.P. - Que pensez-vous du rôle de milieu?

C'est le poste le plus difficile, le plus facile c'est celui du tireur. Le milieu a souvent des boules capitales à jouer, et sur lui que s'exerce la pression. D'autre part quand on pointe, il y a déjà des boules au milieu qu'il faut éviter, et il faut frapper les bonnes boules, même si on n'en tire que 3 ou 4 dans la partie.

S.P. - Comment voudriez-vous voir évoluer la pétanque?

Je voudrais qu'il y ait une meilleure mentalité, les boules ça ne doit pas être la guerre, et dans le midi ce n'est pas toujours le cas.

S.P. - Quel est pour vous le concours le plus important?

La Marseillaise, ce concours aura toujours quelque chose de plus que les autres.

Michel Farinella

Histoire de la Pétanque et du Jeu Provençal

Chapitre III

Erreurs au pays d'Homère

Après la préhistoire, les civilisations d'Asie Mineure et l'Égypte notre périple va chronologiquement nous mener en Grèce.

Nombreux sont les histoires du jeu de boules qui se sont penchés sur cette période. Toutefois rares sont ceux qui nous ont fourni des références légitimes voire même exactes.

Leur soif d'origines ou la mauvaise traduction de certains mots, leur ont fait commettre certaines erreurs que je vais ici

m'efforcer de rectifier.

Prenons l'exemple d'Homère. Beaucoup d'historiens ont extrait de l'Iliade le passage du Chant XXIII où l'auteur décrit une compétition assez pittoresque organisée lors des Jeux Funèbres donnés en l'honneur de Patrocle. Achille dépose un bloc de fer brut aux pieds des guerriers Epcios, Leontus, Ajax et Polypoetes avec pour objectif de le lancer le plus loin possible. C'est finalement Polypoetes qui remporte l'épreuve. Il s'agit là de toute évidence d'une manifestation de force

plus apte à être considérée comme l'ancêtre du lancement du poids que de notre jeu de boules. Tout comme le célèbre "Discobole" d'ailleurs dont la parenté s'arrête bien entendu au geste de lancer.

Par contre, d'autres passages d'Homère me semblent plus significatifs et mieux correspondre à ce que nous recherchons. Il parle en effet du jeu du palet, mentionnant qu'Ulysse avait pour habitude de s'y donner. Dans l'Odyssée il prétend même qu'il était pratiqué avec la plus grande ferveur par Persée, fils de Zeus et de Danae.

Le palet et les quilles

Le jeu du palet consistait à envoyer des pierres plates et rondes le plus près possible d'un but soit en cherchant à s'en approcher en les faisant glisser au ras du sol, soit en cherchant à en expulser un autre et ceci en l'envoyant en l'air. Ce jeu était encore pratiqué au XIXème siècle dans certains coins de la Gavotine et est finalement très proche du palet breton qui continue aujourd'hui encore à rassembler de nombreux adeptes.

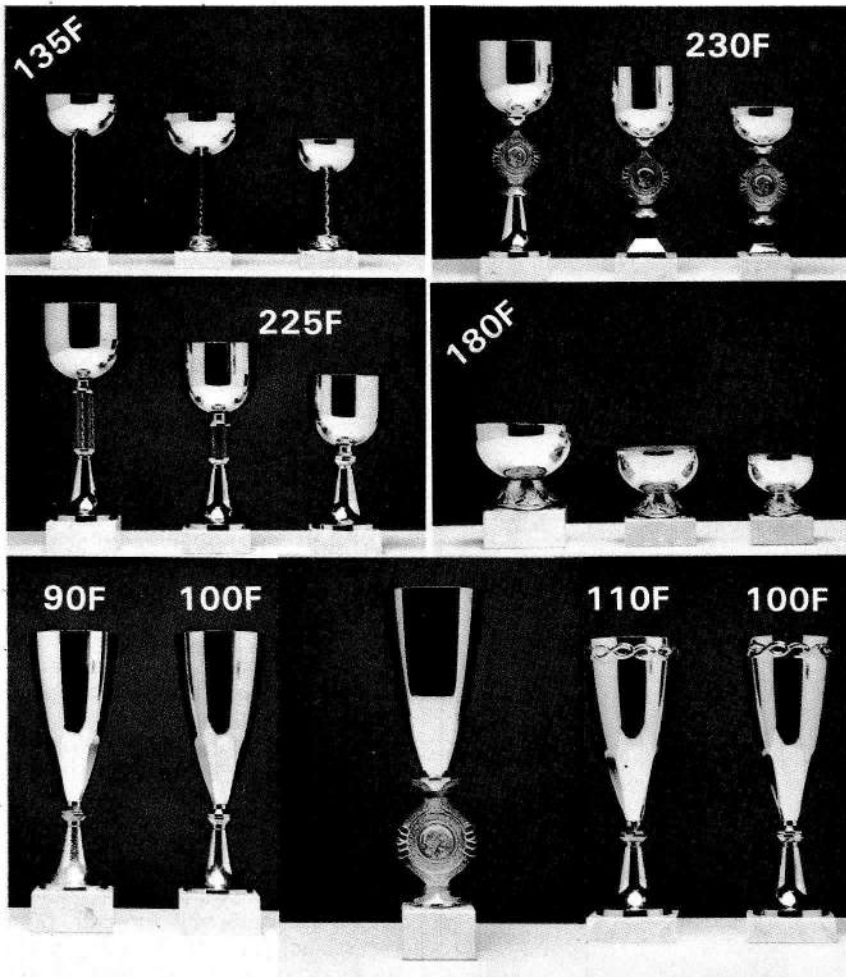
Tout au long de l'histoire grecque nous retrouverons trace de ce jeu du palet. Ils deviendront en bronze, légèrement renflés en leur milieu. Au départ leurs poids étaient assez considérables. Par la suite, ils seront en fer, évidés avec une face concave et une face convexe. La force fera donc part à l'adresse, puisqu'il ne s'agit plus ici de lancer le palet le plus loin possible mais d'atteindre un but précis généralement composé d'une barre de fer enfoncée dans le sol.

Le palet est plat, la boule est ronde mais le principe est le même.

L'Odyssée révèle également l'existence du jeu de quilles au temps de la guerre de Troie, c'est à dire vers le 12^e siècle avant Jésus-Christ. Les 108 prétendants de Pénélope se livraient effrontément à ce jeu devant le palais d'Ulysse. Chacun disposait d'une quille et toutes les quilles devaient être alignées en deux rangées de 54 quilles au milieu desquelles trônait "Pénélope" la quille la plus grande et la plus belle. Il fallait la renverser. Une distance était convenue et chaque joueur à son tour tâchait d'abattre "Pénélope". Celui qui l'atteignait avait le droit de la remettre en place et de diriger ensuite "Pénélope" contre la pierre qui l'avait touchée. Quant l'adroit joueur y parvenait sans renverser d'autres quilles, il avait gagné et considérait son succès comme un heureux présage, espérant alors conquérir Pénélope elle-même.

Ces deux exemples sont plus révélateurs de ce que parent être nos ancêtres. Ils détruisent également cette idée qui consiste à penser que les jeux d'adresse ont été inventés par les romains et que les grecs ne se livraient qu'à des loisirs plus ou moins guerriers et uniquement sensibilisés par la force.

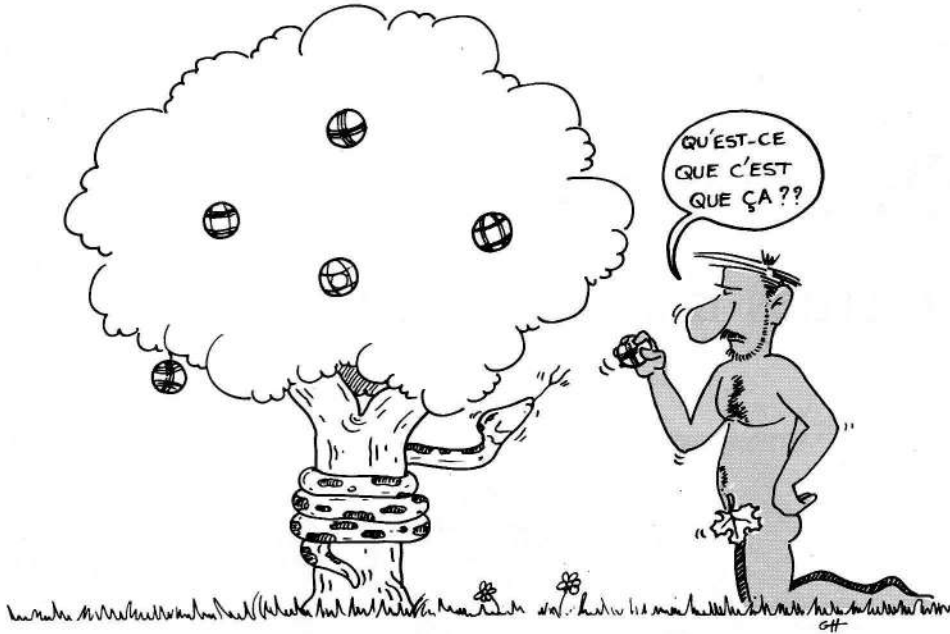
BOL D'OR



PROMOTION PRINTEMPS

Lot	1 LOT	2 LOTS	BON DE COMMANDE	
1	135 F	260 F	Nom.....	
2	230 F	450 F	Adresse.....	
3	225 F	440 F	Code Postal.....	
4	180 F	350 F	Ville.....	
5	90 F	170 F	Règlement par chèque à	SPORT PETANQUE
6	100 F	190 F		20 avenue Jean Moulin
7	110 F	210 F		78380 Bougival
8	100 F	190 F		

Pour toute commande de plus de 500F, en cadeau une magnifique coupe



L'importance du sport

L'architecture, la sculpture et la littérature grecques témoignent de l'importance considérable qu'avaient les activités physiques et sportives dans les cités helléniques.

Dans les palestres, les gymnases et sur les stades on se livre essentiellement aux courses, au saut, au lancement du disque et du javelot, à la lutte à main plate, au pugilat (forme de boxe), au pacrase (forme de lutte). Tout comme en Egypte, la signification est avant tout culturelle. L'athlète recherche un élément de surpassement capable de plaire aux dieux de l'Olympe.

Ce n'est que vers le IV^e siècle avant Jésus Christ que le sport prendra un caractère profane.

Dès lors son développement est tel qu'il n'est pas étonnant que nos histoires se soient acharnés à penser que ces gens là ne pouvaient que pratiquer le jeu de boules.

Mauvaises traductions

C'est ainsi que pleins de bonnes intentions ils ont tels Becq de Fouquières ou H.R. d'Allemagne commis quelques erreurs de traduction en faisant référence à de nombreux textes laissés par les médecins grecs. La mauvaise traduction du mot Sphaera a ainsi permis à prétendre que d'Hippocrate à Galvin, ces médecins avaient conseillé le jeu de boules prétendant qu'il était le meilleur exercice physique. En réalité la sphaera n'était pas une boule mais une balle de crin avec une enveloppe de peau et d'étoffe comme il en existe encore dans nos gymnases.

De même il existait aux thermes une salle appelée sphaeristérium où l'on se livrait à la spéristique. Oribax médecin du VI^e siècle après Jésus Christ décrit cet exercice comme l'un des plus salutaires. Là encore il y a confusion. La sphéristique était un jeu de balle auquel on se livrait entre un bain chaud et un bain

froid ce qui procurait une excellente sudation.

Est-ce à dire que nous n'avons pas trace du jeu de boules de l'époque archaïque à l'époque byzantine. Heureusement non!

Un exercice salutaire

En effet le même Oribase dans les Collectanea révèle l'existence d'une forme de jeu de boules qui assurément est là pour nous satisfaire pleinement. Ce jeu rééducatif se joue dit-il avec des petites boules. On se place à une certaine distance et l'on essaye d'en toucher une autre. Il ajoute même: ce jeu est de 2 espèces selon que l'on reste en place ou que l'on court. L'exercice est répété souvent. On suit la boule de la main et l'on y trouve un grand

profit pour le bras, les jambes, l'épine dorsale et la justesse de la vue. Ainsi pétanque et longue seraient-elles à l'origine une forme particulière de rééducation.

Un drôle de jeu

Il s'agit de l'éphédriste ou jeu du porteur décrit par Julius Pollux au 2^e siècle après Jésus Christ dans l'"Onomasticon".

On place une pierre que l'on appelle "limite" ou "but" (dioros en grec) à une certaine distance et on cherche avec d'autres pierres à l'atteindre et à la renverser. Celui qui échoue après un certain nombre d'essais se voit infliger un gage. Il devait en l'occurrence porter son adversaire sur ses épaules et tandis que celui-ci lui bouchait la vue, aller jusqu'à ladite pierre. Ce jeu en Attique, selon Hesychius s'appelait l'encotylé.

Nous avons tracé de sa pratique grâce à de petites figurines rouges peintes sur des vases élanés appelés lécythes et dont il existe plusieurs spécimens au Musée du Louvre. Ce principe d'instaurer un gage n'est-il pas lui aussi à l'origine de la "Fanny"?

Un autre jeu était en faveur chez les grecs. Il s'agit du jeu de billes. Nous commencerons notre prochain chapitre par là. Car très prisé également chez les romains cela nous permettra de faire boulistiquement la liaison entre les deux civilisations.

Je ne voudrais toutefois pas clore ce chapitre sans manquer de vous rappeler que les grecs fondèrent Massilia (Marseille) 600 avant J.C. Ces phocéens d'Asie Mineure ne durent s'installer là que par hasard. En tout cas, nous, joueurs de boules, aurions bien du mal à le croire désormais.

G. Lavayssière

la boule bleue



super 120 et bleue inox anti-rebond

GARANTIE 5 ANS

165 F		chromée	Commande à Sport Pétanque.
305 F		Super 120	20, av. Jean Moulin 78380 Bougival
356 F		Inox	Livraison sous huit jours Frais de port 35 F

LES JEUNES:

Les nouvelles recrues manquent à l'appel.

Profitons de cette intersaison de froide et de grisaille, peu compatible avec l'exercice de notre discipline, pour faire le point sur la catégorie des jeunes, son évolution, ses succès, ses échecs, ses problèmes.

Au niveau effectifs:

Globalement la progression reste quelque peu stagnante. Mais si l'on poursuit l'étude plus profondément, l'on s'aperçoit que ce phénomène n'est pas uniforme. En effet, certains comités poursuivent une ascension régulière, récoltant aujourd'hui les fruits d'une politique dont les options ont été prises il y a quelques années. A l'inverse, là où le problème a été quelque peu oublié, on constate une chute sensible des effectifs.

La création de la catégorie minime qui sur bien des points s'est avérée comme une excellente décision a entrete- nu quelques espoirs, mais reste que trop subordonnée à l'illusion des chiffres.

La réalité est que ce bilan n'est pas foncièrement positif dans la mesure où, comme chacun sait, tout ce qui ne progresse pas, régresse. Il convient donc de se



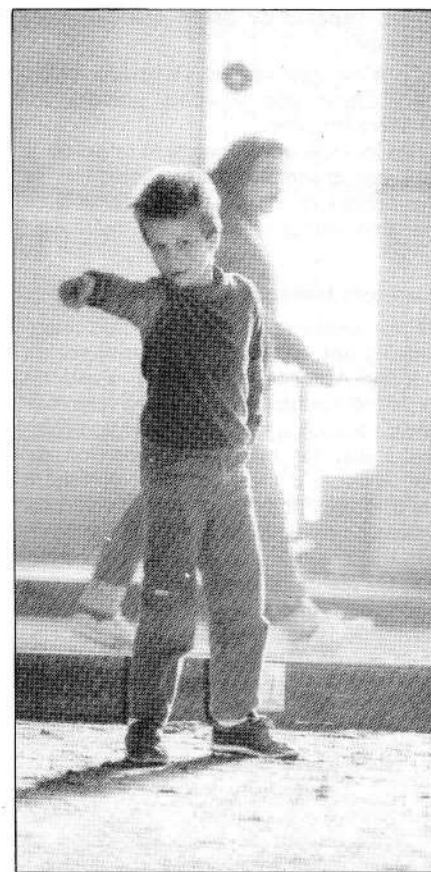
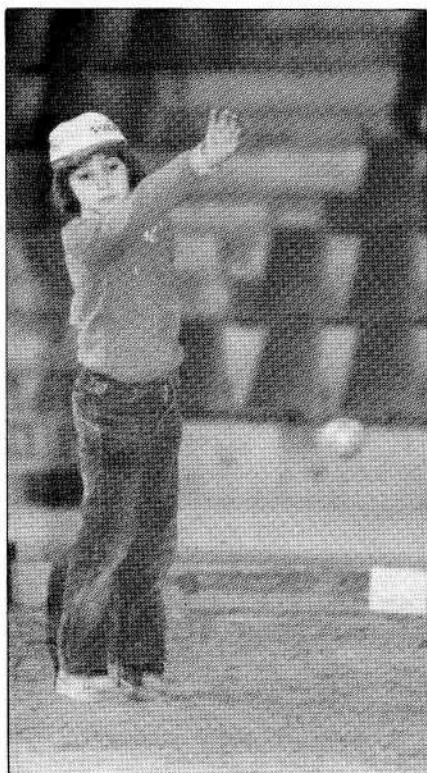
pencher dès à présent sur une situation qui à long terme risquerait de devenir alarmante.

Les points négatifs:

Bien que se situant à la 4ème place des fédérations sportives françaises par son nombre de licenciés la pétanque reste considérée par beaucoup comme un simple loisir.

Boudée par l'ensemble des médias, quelque peu délaissée par les pouvoirs publics, cette discipline n'a pas franchi la barrière du grand public; ce qui ne constitue pas le moindre paradoxe lorsque l'on sait que 6.000.000 de français la pratiquent plus ou moins régulièrement.

On lui refuse une identité de discipline sportive à part entière et de ce fait elle reste l'enfant pauvre du sport français. N'est-t-il pas navrant par exemple de constater non sans une certaine amertume que nos champions du monde (un titre qui pourtant en France ne se ramasse pas à la pelle) n'ont pas été conviés à participer à la remise des trophées d'Antenne 2. Et oui, on prend alors conscience de l'immense fossé qui sépare la pétanque de disciplines omniprésentes sur les écrans telles que le football ou le tennis. Comment voulez-vous dans un tel contexte motiver des jeunes pour venir à notre sport. Comment des parents peuvent-ils envisager d'orienter leurs enfants vers une



discipline dont bien souvent, faute d'information ils ignorent tout.

L'élite de la pétanque est méconnue et les rares images données de notre sport traînent derrière elles un vieux boulet, alimenté d'ailleurs par quelques journalistes en mal de scandales. Pour eux la pétanque reste assimilée à une faune marginale évoluant dans un décor de buvettes et de tripots. L'on comprend que des parents ne soient donc pas très enthousiastes à voir leurs enfants trainer du côté des terrains de boules. Or il faut le dire tout haut, cette image est fautive, plus que jamais fautive. Ceci parce que les exigences d'une discipline de plus en plus sportive ont résolument et définitivement condamné toutes orientations non conformes à l'éthique sportive.

La pétanque se joue de plus en plus dans des stades et répond aux critères définis par le sport. Son internationalisation et ses visées olympiques n'en sont-elles pas le meilleur garant.

Les points positifs:

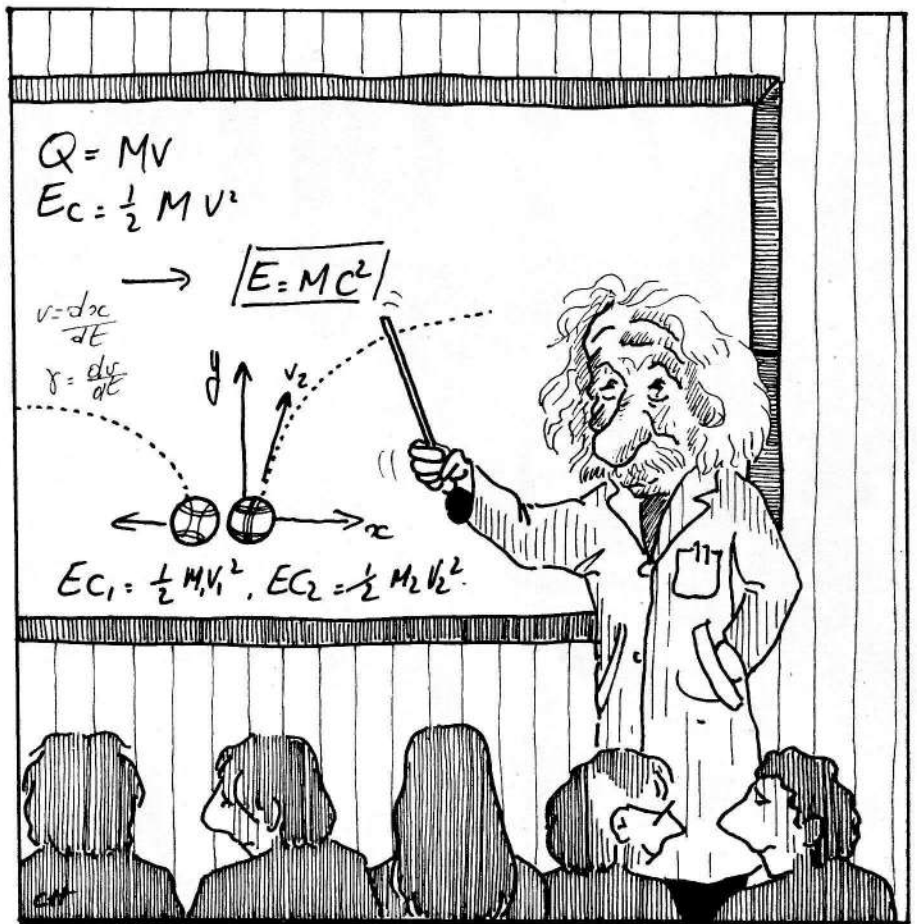
Pour les jeunes cette discipline est en mesure d'apporter beaucoup. Elle facilite les relations, aide à vaincre une certaine timidité, permet à l'individu de s'exprimer; l'aide également à se situer par rapport aux autres. Ces différents points vont se répercuter dans la vie de tous les jours, lui facilitant sa façon d'appréhender le monde et une société où les rapports interindividuels ont désormais pris une importance primordiale.

Sur le plan sportif, la pétanque est un exercice qui développe la souplesse, la résistance, l'endurance, les qualités d'adresse, de concentration, de maîtrise de soi.

Elle n'exclue pas de pratiquer d'autres sports et peut même dans bien des cas leur être tout à fait complémentaire.

Le recrutement:

Jusqu'à présent, ce recrutement était assez ponctuel. Soit lié à la présence d'un



membre de la famille (le père en général) pratiquant cette discipline, soit la proximité d'un terrain de boules. Enfin quelques actions locales menées par des bénévoles passionnés.

Cela reste limité par rapport à l'action qui pourrait être menée. Au niveau du sport scolaire les quelques essais sont encore timides. Il ne s'agit que de balbutiements. Rares sont les rectorats qui ont compris que cette discipline pouvait participer à un développement harmonieux de l'aspect socio-psychologique de l'enfant.

Les problèmes liés à la pratique:

En dehors de quelques lieux privilégiés, la pétanque n'étant pas encore admise comme sport scolaire, l'enfant doit donc, s'il veut y jouer, accomplir une démarche personnelle. Bien d'autres activités plus vantées ou plus faciles d'accès (la télévision entre autres) ont raison de ses hésitations si sa motivation est tiède.

Lorsqu'il franchit la porte d'un club, l'accueil réservé par les adultes n'est pas toujours propre à le conforter dans sa vocation. Car à part certaines sociétés possédant une structure d'accueil - écoles en l'occurrence - ou la présence de quelques anciens se découvrant quelques vocations pédagogiques, le jeune est encore trop souvent mis à l'écart. Il doit faire ses premiers pas avec des camarades de son âge ce qui ne l'encourage guère et l'expose bien entendu à des "erreurs de jeunesse". Dans toute discipline, l'apprentissage ne peut être sérieux que si l'encadrement lui-même est à la hauteur.

Au niveau des écoles de pétanque, des bénévoles font souvent un travail formidable, mais ils le font avec les moyens du bord. Généralement, ils ne sont pas aidés financièrement; ce qui limite le matériel pourtant nécessaire, exclut les déplacements propices à des rencontres interclubs et ne permet donc pas toujours de réaliser ce à quoi l'on aspire.

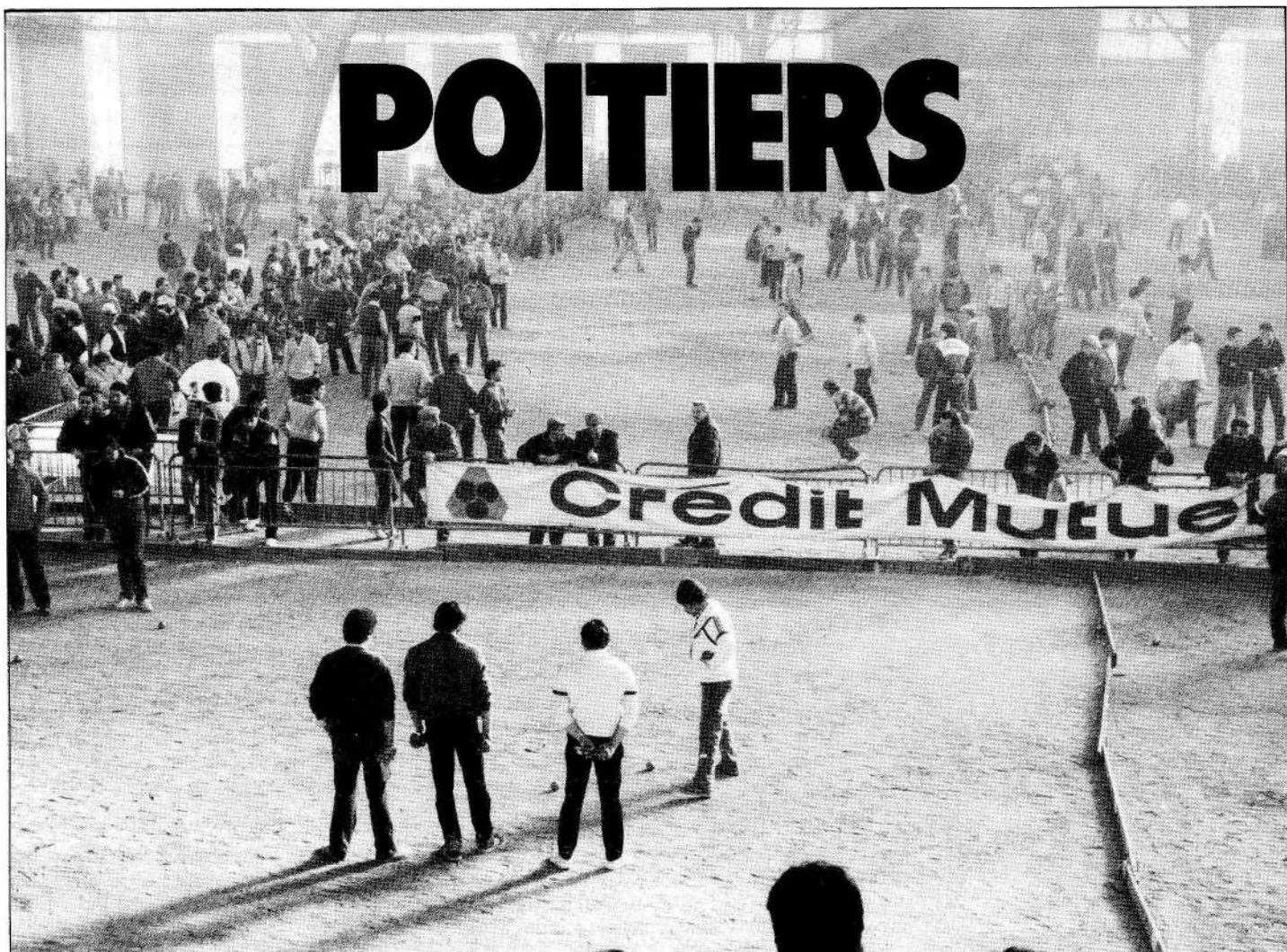
Les espoirs:

La formation de cadres prévue pour 86 et une prise de conscience générale des responsables, devraient nous permettre d'envisager l'avenir avec plus d'optimisme. Mais ne perdons jamais de vue que chacun de nous à son niveau, a sa propre part de responsabilité. Aidons par notre façon d'agir, à améliorer l'image de marque de notre sport. Ne perdons aucune occasion de faire connaître notre discipline et quand des jeunes semblent s'y intéresser faisons en sorte que le meilleur accueil leur soit réservé et qu'ils puissent aborder notre sport dans les meilleures conditions.

Profitons de cette période hivernale pour prendre pleinement conscience que nous possédons les clés de notre avenir. Après tout, être licencié cela n'ouvre peut être pas que des droits, mais nous oblige à certains devoirs. Les jeunes sont porteurs d'espoir. Alors à l'image de tous ceux qui aux quatre coins de la France s'efforcent de bâtir la pétanque de demain, faisons confiance aux jeunes.

Gérard LAVAYSSIERE

POITIERS



14^e Grand Prix d'Hiver de la Ville de Poitiers

Depuis sa création par le regretté Henri Gallo, cette compétition n'a cessé de connaître un remarquable essor. Toutefois, l'édition 86 restera un tournant puisqu'une dimension nouvelle a été donnée à cette prestigieuse épreuve.

Les inscriptions étaient choses bien avant la date et quelques 300 équipes n'ont pu y participer. Quelques explications à cet engouement. D'abord Poitiers est le 1^{er} rendez-vous important de la saison. Ensuite, le cadre des Arènes est tout à fait exceptionnel. Enfin, l'équipe dirigeante du Club du Montmidi désormais parfaitement rodée à ce type de compétition a su par ailleurs créer une ambiance telle que les joueurs aiment à s'y retourner.

En jouant la carte de la qualité, le président Delhomme a tenu à aller plus loin encore. Il y a parfaitement réussi puisque le public est venu très nombreux

suivre les parties tout au long de ce week-end.

Il est vrai que la présence largement annoncée par la presse régionale des champions du monde Lopeze et Choupay associés au nîmois Capeau, ainsi que celle des meilleures équipes nationales constituaient un atout supplémentaire à mettre à l'actif de cette 14^e édition.

Félicitations donc à l'équipe dirigeante qui obtient là une

juste récompense du travail assidu qu'elle a dû fournir.

Je tiens également à mentionner tout particulièrement l'aide accordée par la Municipalité et remercier de leur présence Monsieur Santo, député maire de Poitiers, Mme Monange et Imbert, ses adjoints, M. Amant, chargé des Sports et M. Sapin, président de l'OMS. Leurs présences sur le terrain a prouvé qu'à Poitiers la pétan-

que était bien considérée comme un sport à part entière.

Le mot du Président Delhomme

Je suis particulièrement satisfait du déroulement de cette édition 86. La venue des "grosses équipes" et la présence des champions du monde ont largement contribué à la venue des spectateurs. Pour le tournoi-exhibition nous avons doublé les entrées.

J'avais tenu à œuvrer pour élever le niveau de cette compétition de façon à ce que la présence d'équipes représentatives valorise encore ce concours. La formule s'est révélée positive. Notre politique continuera dans ce sens l'an prochain. Nous réduirons le tournoi-exhibition à 16 équipes. Il y aura certes moins d'équipes régionales mais un plateau national encore supérieur. Une exhibition ne peut être réservée qu'à des équipes du plus haut niveau.



Le président Delhomme et les membres de la municipalité.

Résultats

Vendredi : Tournoi - exhibition
32 équipes

1/4 : LAVAYSSIERE bat
ROUGEAU (Gironde)

LAINÉ bat CHOUPAY (Paris)

GERS bat MOREAU (Vienne)

HINDRE bat FLORESTAN
(Paris)

1/2 : HINDRE bat LAINE-
TCHILIAN- MUDJERDJIAN
(Paris)

Finale : GERS-DARODE-
DORODE (Charentes-
Maritimes)

battent HINDRE-BERNARD-
DAVILMA (Morbihan) sur le
score de 13 à 10.

Nous notons la défaite en 1/4
de finale de l'équipe Choupay,
battue par l'équipe LAINE où
Marcel Tchilian très motivé a
réalisé une excellente prestation
au tir.

Et puis bien entendu, nous
saluerons la victoire de
l'équipe Gers qui réussit là un
exploit à la mesure de son
talent.

Samedi :
Coupe de la Ville de Poitiers -
Coupe 51

1/4 : Gaudet bat Chambre-
Lopez-Maurial (Bélier)

Regouffe bat Lancel-Parissot-
Girard (Sotteville-les-Rouen)

Voisin bat Bailly Manicacci-
Mariile (Saint-Nazaire)

Barthelemy bat Poizac
Gadsaud-Praud (Parthenay)

1/2 : Voisin bat Barthelemy-
Beaulieu-Rochelet (Limoges)

Regouffe bat Gaudet-Oddoux-
Redon (Lyon)

Finale : REGOUFFRE-



DELMAS- ETCHENIQUE
(Arcachon) battent VOISIN-
FAZZINO-LEBEAU (Montlu-
çon) sur le score de 13 à 9.

384 équipes et la présence de
très grands champions.

Beaucoup de monde pour la
rencontre CHOUPAY-
FAZZINO lors du 4^e tour. La
présence d'un côté de
CAPEAU et de l'autre de
LEBEAU venant encore ren-
forcer l'originalité de cette ren-
contre phare.

La partie allait être acharnée,
mais les champions du monde
devaient finalement s'incliner
devant une association pour le
moins redoutable.

Après une année ou deux de
flottement, cette compétition a
vu le retour, en force du Borde-
lais Rebouffe qui a fait merveille
au tir. Il faudra assurément
compter sur lui pour la saison
86.



Le point ils connaissent. Daniel Voisin et Robert Lebeau
associés à Fazzino. La tripléte choc du week-end.



Charles Mudjeredian. Le milieu de la tripléte Lainé-Tchilian,
tombeurs des champions du monde dans l'exhibition.

Résultats des
championnats
de la Vienne
1985

Champions
corporatifs

Ring Didier, Vachon Domi-
nique, Ribardiére Bruno
(Equipe des OS)

Championnes
féminines

Duquerroux Viviane, Mau-
rice Josette (Club de Chau-
vigny)

Champions
tête à tête

Sénior : Rocher Jean-Fran-
çois (club Montmidi)

Junior : Mary Didier (club
Isle Jourdain)

Cadet : Chevalier Jérôme
(club Montmorillon)

Minime : Georget Cyril (club
Montmidi)

Féminine : Mercier Chris-
telle (club Montmidi)

Champions
doublette

Seniors : Seigne Michel,
Auriault Thierry (club Les
Halles)

Juniors : Vallet Franck,
Guillot Alain (club Les
Halles)

Cadets : Janssaud Lionel,
Mercier Ludovic (club Mont-
midi)

Minimes : Georget Cyril,
Oble Sébastien (club Mont-
morillon)

Champions tripléte

Seniors : Seigne M., Auriault
F., Auriault T. (Les Halles)

Juniors : Guery L., Vallet
F., Guillot A., (Les Halles)

Cadets : Mercier L., Lans-
saud L., Da Silva (Mont-
midi)

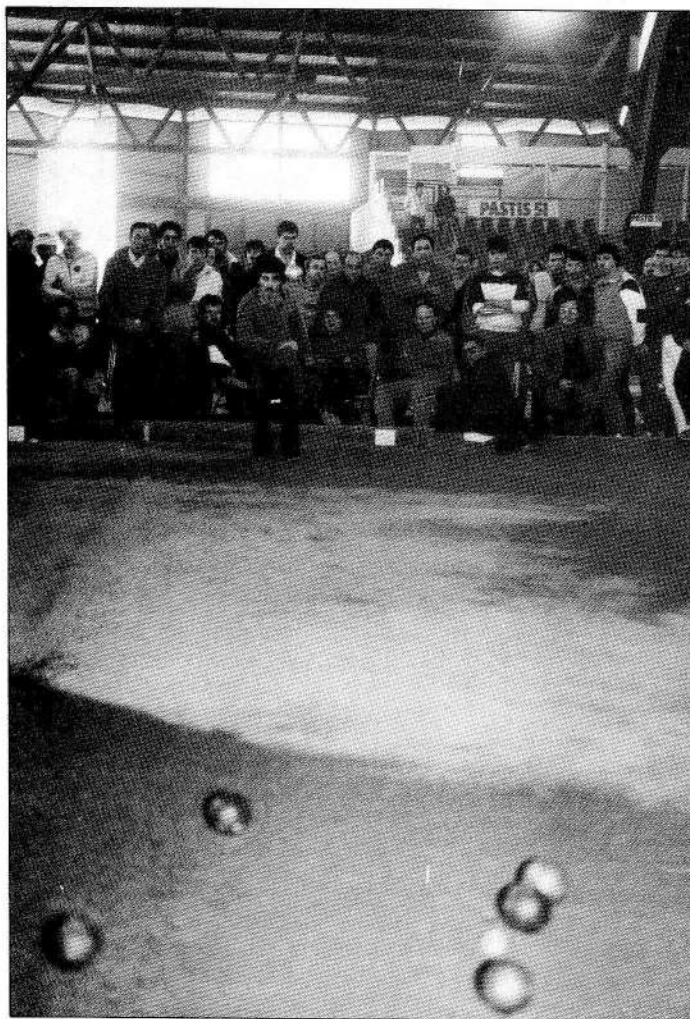
Minimes : Oble S., Oble
M., Georget C. (Grand
Breuil)

Champions dou-
bléte provençal

Pierisnard Bruno, Blanchet
Freddy, (club de Chauvigny)

Jean Charpentier

POITIERS 86



Christian Fazzino à la sauté. Du grand spectacle!

— Le complémentaire doté des coupes du Crédit Mutuel et de la Caisse d'Épargne a vu la victoire de Denamps, Morillon, Bianchi (Poitiers) sur Richard, Thibaudet, Victoria (Niort). Voilà de quoi réjouir les licenciés du club Montmidi. Belle victoire à domicile devant 256 triplètes.

Dimanche:

Coupe du Crédit Mutuel et de la ville de Poitiers

1/4: Barsello bat Morillon, Morillon, Duquerroux (Vienne) Choupay bat Degris, Moreau, Demarconnay (Vienne)

Loulon bat Goddet, Oddoux, Redon (Lyon)

Voisin bat Olmos JF, Olmos C, Lemetayer (Nantes)

1/2: Olmos bat Loulon, Desvaux, Lagarde (Libourne)

Choupay bat Voisin, Fazzino, Lebeau (Montluçon)

Finale: Choupay, Lopeze, Capeau battent Olmos M. Olmos D, Barselo par 13 à 6. Nous voyons que la revanche n'a pas tarder à venir. Choupay, Lopeze et Capeau ont donc remis les choses en place. Dos à dos.

Nous signalons également l'excellent week-end réalisé par Goddet, Oddoux et Redon qui arrivent régulièrement aux places d'honneur.

Enfin nous constatons que les valeurs sûres telles que Loulon ou Olmos ont toujours l'occasion de se manifester.

La consolante a été remportée par Laine, Tchilian et Mudjeredjian de Paris face à Manseau, Lebas et Joyeux de Chateauroux.

ANNECY

8^e EDITION DU NATIONAL D'ANNECY Memorial DALLA ZUANA

Les favoris battus, les régionaux s'imposent

Selon un rite maintenant bien établi, c'est un boulodrome du Vernay qu'à eu lieu le 1^{er} volet de ce week-end savoyard. 186 triplètes étaient au rendez-vous: beaucoup de régionaux, mais également une belle représentativité nationale qui n'avait pas hésité à braver les routes enneigées.

Présence très remarquée du parisien Marco Fayot qui associé à René Lucchesi et à Claude Lainé ne cesse par sa réputation de drainer la foule des spectateurs.

Parmi les joueurs de renom également présents nous citons en autres: Brocca, Farinetti, Lozano, Vicente, Bussat, Huet, Loy, Lacas, Lanari, Coulomb, Oddoux, Lyonnas, etc...

Un tel plateau tend à prouver que cette épreuve à désormais acquis une certaine notoriété, aidée en cela par l'ensemble des médias et drivée avec compétence par un comité d'organisation maintenant bien rodé à ce type de compétition.

La tactique du boulodrome

En ces périodes de froidures, jouer en boulodrome couvert constitue une aubaine pour tous les joueurs avides de compétition. Toutefois, il n'en reste pas moins vrai que ce type de terrain nécessite une technique et une tactique particulières et l'adaptation n'est pas toujours évidente pour ceux qui n'en ont qu'une pratique occasionnelle.

Toute boule sortie hors du cadre est nulle. En revanche le but, lui, reste toujours bon. Cela permet de gagner du temps sur des surfaces où les déplacements de bouchon sont fréquents. Mais cela oblige à pratiquer un jeu différent de celui que l'on pratiquerait sur un terrain libre. Autant dire que l'optique à adopter reste subordonnée à l'expérience et à l'acquis de certains réflexes conditionnés. Et donne de ce fait, un avantage appréciable aux équipes habituées à jouer de la sorte.

La platitude des aires de jeu est un deuxième point suscepti-

ble d'engendrer quelques déconvenues. En effet, elle ouvre la porte au tir à la raflé. Il ne s'agit pas ici de savoir si cette raflé est plus avantageuse ou non que le tir au fer. C'est un grand débat qui mérite un article très complet et qu'il est bien impossible ici de résumer en quelques lignes. Mais force est de constater que cette raflé constitue pour beaucoup un superbe miroir aux alouettes. Car ceux qui ont l'habitude de frapper dans le ventre, ici, dès le 1^{er} tour au pied et devant la réussite d'adversaires torpilleurs se laissent inévitablement tenter par l'appât de la facilité efficace.

Erreur fondamentale. La raflé, comme le reste demande de l'entraînement et l'on ne peut s'improviser raflé sur demande. Ceux qui la pratiquent régulièrement sont mieux armés pour s'en servir avec succès et à Annecy bien des désillusions ont été enregistrées.

Tandis que les favoris tombent un à un, les régionaux "raflent" tout.

Les raisons évoquées plus haut, ainsi que la constante progression du niveau régional ont pesé lourd dans la balance. Tour à tour les équipes que tout pronostiqueur averti aurait placé parmi d'éventuels gagnants, chutaient, dominés par des équipes régionales bien décidées à ne pas s'en laisser compter. Les résultats sont là pour le prouver:

1/8^e de finale: Perdants: Delucia, Catenaccio, Labeaune, Vicente, Besson, Ballarin, Maret et Louberc.

1/4 finale: Chalencçon bat Rossi - Noël - Chanel

Balbalian bat Andujar - Andujar - Sanchez

Sernoglia bat Iani - Teti - Engellone

Klement bat Vial - Morel - Ronzani

1/2 finale: Sernaglia bat Chalencçon - Lusinoni - Anglade

Klement bat Balbalian - Basile - Ambert (Le Pouzin)

Finale: Sernaglia - Venieres - Ribes (Bellegarde) battent Klement - Grand - Bocquet (Annecy) par 13 à 9.

Bravo donc à tous ces régionaux qui ont démontré l'excellente santé de la pétanque savoyarde.

CHAMBERY

VICTOIRE DE LACAS - HUMBLLOT - BOYER

Point d'orgue de la saison savoyarde

Le second volet de ces rencontres savoyardes avaient pour cadre le boulo-drome du Grand Arictaz. Le Grand Prix de la ville de Chambéry fait désormais partie du circuit officiel des nationaux.

Si l'on venait à en douter la présence de champions tels que Foyot, Coulomb, Brocca, Lucchesi ou Lacas - pour ne citer qu'eux - témoignent parfaitement de cet état de fait.



Notre reporter Gérard Lavayssière. Il ne se contente pas de manier la plume, il sait également envoyer les boules

Il est vrai que malgré des terrains banalisés à souhait, l'accueil réservé aux joueurs et la compétence des organisateurs sont des atouts majeurs qui poussent à revenir chaque année au cœur de cette préfecture alpine.

Le président Canal et l'ensemble de son équipe, au delà de la mise en place purement concrète de l'épreuve, se sont attachés à faire passer le courant de l'amitié. Mission accomplie puisqu'à Chambéry, on y vient et l'on y revient avec le même plaisir.

Une montée en flèche

Avec 128 triplettes, ce Grand

Prix de Chambéry, ne demande qu'à éclater. Chaque année bon nombre d'équipes ne peuvent y participer faute de place. Il est vrai que le boulo-drom n'est pas extensible. Mais, à n'en pas douter, avec une surface double permettant d'accroître les effectifs, il serait encore largement rempli.

Je pense qu'il faut ici lancer la balle ou plutôt la boule dans le camp de la municipalité, laquelle est comme, j'ai pu moi-même le constater, très proche



Les finalistes

béry les mêmes équipes que la veille à Annecy. D'après le principe selon lequel les mêmes causes devraient produire les mêmes effets, nous aurions pu penser que les mêmes seraient à l'arrivée. Or il n'en a rien été. La pétanque a ceci de bien que

Et puis je ne voudrais pas terminer, une fois n'est pas coutume, sans féliciter tous ceux qui en participant même sans de brillants résultats, font que des épreuves tels que Chambéry soient synonymes de succès et de fête.



Un coup de chapeau à nos arbitres

rien n'est jamais acquis. En effet la forme du jour et les aléas sont des paramètres difficilement prévisibles.

C'est pourquoi les "grosses équipes" qui avaient fait une assez piètre prestation à Annecy, se sont retrouvées ici et dans l'ensemble nous les retrouvons à l'arrivée.

Nous saluerons tout particulièrement la performance de l'équipe Lacas-Humblot-Boyer qui n'a cessé durant ce concours de jouer à son plus haut niveau. Le champion de France tête à tête dans une forme exceptionnelle a réussi tout ce qu'il a entrepris.

Un bravo également à l'ami Brocca qui associé aux lyonnais Farinetti et Fourier est une nouvelle fois dans le carré d'honneur de Chambéry.

Résultats

Grand Prix de la ville de Chambéry: 128 triplettes

1/4 finalistes: Foyot bat Balbalian (Ardèche) - Brocca bat Romano (Valence) - Touilleux bat Bidaled (Lyon) - Lacas bat Marenguy (Jura)

1/2 finalistes: Lacas bat Foyot, Lucchesi, Lainé (Paris) - Brocca bat Touilleux, Viviano, Taversa (Lyon)

Finale: Lacas, Humblot, Boyer (Avignon) battent Brocca, Farinetti, Fourier (Lyon)

Meilleure équipe chambérienne: Mior, Amouroux, Martinez

Complémentaire:

1/2 finalistes: Hebrard (Valence) et Toscano (Cluses)

Finale: Blanc, Francescato, Francisco (Ugine) battent Rey, Guanziroli, Zucchi L. (U.S.C.C.)

L'heure de la revanche

A quelques exceptions près nous avons retrouvé à Cham-

SUD EST

**LA BOULE PERTUISIENNE
PERTUIS (Vaucluse)**

Fondée en mai 1923, la Boule Pertuisienne est forte actuellement de 350 membres licenciés dont 70 jeunes. Elle a toujours été un bastion du Jeu Provençal, discipline dans laquelle elle a remporté de très nombreux titres au plus haut niveau.

En 1985, on peut citer notamment: Championne de ligue du jeu provençal - triplètes, Championne de Vaucluse jeu provençal - triplètes, Championne de Vaucluse jeu provençal - doublettes, Vice-championne de Vaucluse jeu provençal - individuel, Vice-championne de Vaucluse à pétanque - doublettes, Finaliste du Midi Libre à Nîmes.

Grâce à l'aménagement d'un nouveau boulodrome, la Boule Pertuisienne va connaître un nouvel essor en 1986.

Sa semaine bouliste est devenue une grande classique, avec en particulier le Grand Prix de Pertuis au jeu provençal avec 1000 joueurs, le régional à pétanque hommes (200 triplètes) et le Grand Prix féminin avec 150 doublettes cette année.

Président: Ange PACINI

L'union bouliste d'Agay

Ce club sous la présidence de François Polvirini a obtenu en 1985 des résultats excellents qu'il convient de souligner.

D'abord avec l'école de boule dirigée par Ligi Raymond, arbitre national et le secrétaire Barbieri Albert. La saison se solde par un palmarès tout à fait remarquable jugez plutôt!

Champion du Var tête à tête cadets: Pécot Hervé, Sanna Christophe, Valdant Frédéric

Champions du Var 3 x 3 minimes: Pécot Régis, Formentini Lionel, Cherkaoui J.-Pierre

Chez les séniors: Champion du Var tête à tête: Favre Albert - Championne du Var tête à tête: Marenco Christine

Bravo pour ce tir groupé et félicitations pour tous les dirigeants sans lesquels rien ne serait possible.

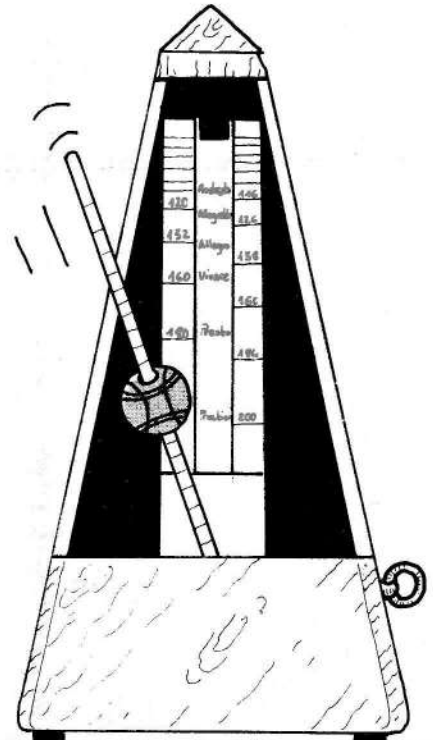
La Boule Maximoise

Plusieurs sociétés se partagent l'honneur d'accueillir les joueurs maximois. La plus célèbre est la Boule Maximoise, avec sa "placette" face à la mer et dont les rênes sont tenues par le président Andréini qui officie au célèbre café de France et par l'omniprésent organisateur M. Pinatel qui se paye le luxe d'organiser un concours tous les jours de l'année. Ce club qui existe depuis 1944 avait connu un certain sommeil, mais dès 82 avec cette équipe nouvelle, il devait s'imposer comme l'un des plus actifs du département varois, 107 licenciés, plus de 400 membres. Pensez que chaque année, 45 concours y réunissent toute l'élite de la Côte avec pour point culminant le challenge Simon Lorie.

Gérard Lavayssière

OUEST

**TIC-TAC
ou
la décontraction
déconcertante**



Tic-Tac chante régulièrement le métro-nome qui sonne la mesure; tic et tac et tombent les boules de Patrick Garnier, laissant pantois ses adversaires médusés par la régularité et la diversité des frappes de ce tireur qui se dirige au rond tout aussi décontracté que l'enfant de cinq ans en train de lancer sa première bille dans la cour de récréation.

TIC-TAC - c'est le sobriquet de Patrick - est un joueur doué qui allie avec bonheur les techniques du tir à une décontraction déconcertante. Il tire debout ou assis, au fer et à la rafle, sa vision du jeu est nettement supérieure à la moyenne, dirige le jeu en bon capitaine et trouve le temps de discuter en cours de partie. Il faut préciser que là où TIC-TAC se produit, la "galerie" suit. Et la galerie est avec TIC-TAC; on le chahute car il est sympa et répond toujours, on l'applaudit après un joli coup et un sourire se dessine alors sur son visage. On comprend que ce n'est pas toujours un cadeau de "tomber" contre TIC-TAC; et pour cause, quadruple champion triplète 82, 83, 84, 85, deux fois champion doublette 84, 85, TIC-TAC rayonne sur la Mayenne.

Pourtant, Patrick Garnier reste un de ces joueurs "haut de gamme" méconnus hors de leur comité parce qu'ils participent peu aux concours nationaux (qui sont en règle générale éloignés de Laval), lieux dont on connaît l'importance pour la "révélation" des joueurs. Messieurs les organisateurs de nationaux, pourquoi ne pas inviter des joueurs comme Patrick à

côté des "stars" reconnus? Le spectacle n'en sera pas amoindri.

Correspondant ROUDEL Jean-François

**DES JEUNES QUI MONTENT
EN TERRE ANGEVINE**

En arrière saison, se disputaient à Angers les Championnats départementaux tête à tête.

Le District de Cholet se taillait la part du lion en enlevant 3 titres sur 5.

En Seniors, Pineau Eric (20 ans) battait Sileci Christian (un champion bien connu).

En Finale, il réussissait presque tous ses tirs, et surtout au carreau; un seul trou. Bravo à ce jeune qui monte et qui devrait être redoutable en 1986.

Bravo aussi, à Sileci, qui est toujours au premier plan depuis pas mal d'années.

En Juniors, c'est un camarade de club de Pineau qui est champion, nul doute qu'avec ses deux champions, Saint-Georges sur Loire est armé pour attaquer la saison avec confiance, et on aura l'occasion de reparler de ces jeunes au cours de l'année 1986.

Résultats

Seniors: 1/2 finale: Sileci 13 - Maullet 9, Pineau 13 - Monier 12. Finale: Pineau 13 - Sileci 6

Juniors: Finale: Greffier 13 - Grobois 9

Correspondant: Michel Drapeau

OUEST

Echos Vendéens

UN NOUVEAU BUREAU
A MONTAIGU

Le 7 décembre se tenait l'assemblée générale de Montaigu Pétanque au cours de laquelle le président Ferret faisait le bilan (très positif) de l'année. Trois personnes étaient citées au tableau d'honneur: Bertin Bruno pour une année très fructueuse, Mmes Lefèvre et Corbi pour leur finale en Championnat de Vendée, Championne de Ligue, 8ème de finale au Championnat de France et pour Solange Lefèvre championne départementale tête à tête. Après avoir débattu de diverses questions dont les 12 heures (le 4 octobre), la quasi totalité du Club devait procéder à l'élection des nouveaux membres du bureau qui avaient pour nom: Rabiller, Laspoussas A., Laspoussas F., Corbi A.M., Beau, Gascon.

Le tout se termina par un buffet campagnard suivi d'une soirée dansante très appréciée de chacun.

SAINT FULGENT: (Priez pour eux!)

Ce titre, pour définir l'état d'esprit dans lequel se trouve le président de Saint-Fulgent, M. Piot qui est désespérément à la recherche d'un terrain pour l'année à venir. Il serait dommage que les joueurs soient privés des concours qu'organisent ce club on ne peu plus sympathique. En tous les cas, il en était fortement question lors de l'assemblée générale du 6 décembre. La bonne santé du club est certaine puisque chaque membre du bureau a été réélu à son poste. Président: M. Piot; Vice-président: M. Gilbert Ch., Secrétaire: M. Gilbert J.P., Trésorier: M. You H.

Souhaitons à Saint-Fulgent de trouver une solution pour l'organisation de ses concours où l'on s'y rend toujours avec le plus grand plaisir.

A. Curoteau, R. Corbi

Echos en Sarthe

Un coup de Dédé

PAF! Après tant d'années de cacophonie boulistique, l'Auguste André Parage aspire à se rééduquer l'oreille, d'ores et déjà branchée sur un Concerto de Piafs, égayant le village de Parennes. Toutefois, pas trop d'émoi... Une fois reposé et serain, notre Pope ne manquera pas de siffloter l'aérienne mélodie de sa pétanque, et de parrainer une fois encore, un nouveau club en son lieu de retraite.

Dernière nouvelle

Rassérénié, l'inaltérable président du Comité Départemental, finalement fidèle à son poste, honorera son mandat.

Chargez!

A l'inverse d'hypoglycémiques associa-

tions (le bénévolat s'envole...), l'Amicale de Sargé regorge d'âmes dirigeantes à un tel point qu'un seul bougre ne tâte point à l'administration. Un MACRO problème en filigrane cependant. L'impie languit de n'avoir jamais cotoyé le moindre partenaire lors des compétitions. Alors Messieurs les animateurs un sugar d'humanité! Programmez un peu plus de tête à tête, de sorte que ce solitaire saisisse l'homogénéité.

Extrême Mans bien!

Au Sud, le C.O.C. peaufine, au Nord, la Joyeuse Pétanque Mamertine concocte. Deux maisons de l'Organisation pour deux nationaux à poser sur l'Agenda. Quant aux associations du District Centre, se complairont-elles encore longtemps au royaume de Dagobert?

Et plouf!

Toutes mitaines dehors, trois cent sports pétanqueurs s'oxygénèrent (à défaut de tous-carburer) à l'occasion de l'ultime rendez-vous de 1985. Foin d'avarice!! un chapelet de résultats pour nos assidus lecteurs, et un bravo prolongé, destiné au Comité départemental, instigateur et animateur de cette traditionnelle Coupe de Noël.

Les résultats..

1/4 finalistes: Vivet, Auroy (U.S.M.), Chevalier, Bertre (Allonnes) - Gobby, Leprince (Yvre Lévêque), Nicolas, Lecossier (Allonnes)

1/2 finalistes: Lemaitre, Dureuil (Allonnes), Hubert, Thomas (Allonnes)

Finalistes: Rinaldi, Mauboussin (C.B.P.)

Vainqueurs: Ripoll, Guillaume (G.S.O.S.)

Attention! Ascension

...Finaliste du marathon manceau... sacré champion de France, à deux pas du chardon vert... Vainqueur du National d'automne de Caen... Au bout du 2ème concours du Grand Prix d'Aleçon...

Quelle irruption mes aïeux au temple des cadors. Oui, le Volcanique Bruno Rocher, le langage au diapason de son juste balancier, conjugué avec célébrité le verbe "trionpher" et cela par tous les temps. Combien déjà de joueurs à la technique pourtant consommée sont-ils restés sur le carreau (avec lui c'est courant), groggy par ce métromôme à la bouille coquine.

Ça va, ça vient

Estomacés par une saison acide (Pom, Pom, Pom, Pom), les bijoux nantis Alain Langevin et Clovis Couloubrier, couple couperet de bien des espérances convoleront en 1986, l'un sans l'autre.

Entendons nous bien: A deux reprises, Vice champion au cours du dernier exercice, dont 1 fois en compagnie de l'ancien Vice champion de France tête à tête, Pascal Leboulanger.

Il fallait bien que nos cracks sévissent.

Correspondant: Patrick RINALDI

TOUTE LA
COLLECTION
SPORT
PETANQUE

DU N° 1 AU N° 12

au prix de 50 F

SPORT
PETANQUE

DU N° 13 AU N° 18

au prix de 30 F

RELIURES

Toilée gris, filet et lettres rouges et noires en relief. Reliure sans magazine.....78F

SPORT
PETANQUE

LA FÊTE DES PRIX

- 2 reliures pour : 130 F
- 2 reliures + 18 N° pour : 190 F
- 3 reliures pour : 190 F

Bon de commande encarté en page 23

NORD EST

Radioscopie d'un comité: l' AISNE

Parce qu'il tutoie la Belgique, la France bouliste le considère un peu comme "le grand nord".

Le département de l'Aisne présente l'un des comités boulistes les plus attachants et dynamiques de l'hexagone. Dans cette région septentrionale, la Pétanque est une affaire d'hommes véritables et efficaces. Ici ce qu'on annonce, on s'y tient. Ce qu'on propose, on l'assume envers et contre tous. Les délégations qui se rendirent à Laon, à l'occasion du championnat de France de Jeu Provençal de doubles, se rendirent à l'évidence que ce comité, qui a tout juste vingt ans, est bel et bien majeur. Certes l'histoire bouliste se raconte, ici, au temps présent mais, en y regardant de plus près, force

de constater que pas mal de choses, particulièrement positives ont déjà été dites et faites, que pas mal d'autres compteront demain.

Des joueurs de haut niveau, des dirigeants de gros calibre !

L'Aisne, ses 5 arrondissements, 42 cantons, 817 communes, 7378 Km² pour 533 682 habitants, présente aujourd'hui un bilan bouliste plus que valable avec 4 147 licenciés qui se répartissent en 71 associations, soit 2%902 séniors, 271 juniors, 366 cadets, 250 minimes, 261 sémiors féminines et 97 jeunes filles. Le calendrier est dense et bien équilibré. La pétanque est souveraine, mais le jeu provençal existe aussi. L'Aisne

compte des joueurs de très haut niveau : Maurice Loize et Dominique Valissant en sont les vivants exemples. Depuis plus d'une décennie, nombreux sont les joueurs et joueuses qui flirtent avec les titres nationaux ou parviennent à s'imposer dans des compétitions renommées.

Ces succès, le comité de l'Aisne les doit à des dirigeants de gros calibre. Jean Bernard préside un bureau directeur composé de membres compétents, dévoués, disponibles et particulièrement efficaces. Il n'est donc pas étonnant que les résultats suivent.

Le Bernard de l'Aisne (Jean) est un inconditionnel du Bernard de Nice (Henri). A travers ces relations privilégiées, on comprend mieux, la rigoureuse fidélité

des axoniens à la fédération nationale. De cette communion, le sport bouliste en sort grandi. Les joueurs en profitent et tout le monde est content.

L'Aisne est une réelle place forte de la FFPJP, tant par son activité d'aujourd'hui, que pour ses perspectives de demain. Si vous vous y rendez, un jour, n'oubliez surtout pas d'apporter votre meilleur bras. Sur place, des équipes de qualité sauront vous recevoir. Vous découvrirez également, et surtout, l'amitié vraie de ces gens du Nord, lesquels parviennent à solutionner leurs problèmes, ainsi que toutes autres choses d'une seule et unique façon, "à la régulière".

Jacky Roggero

SUD EST

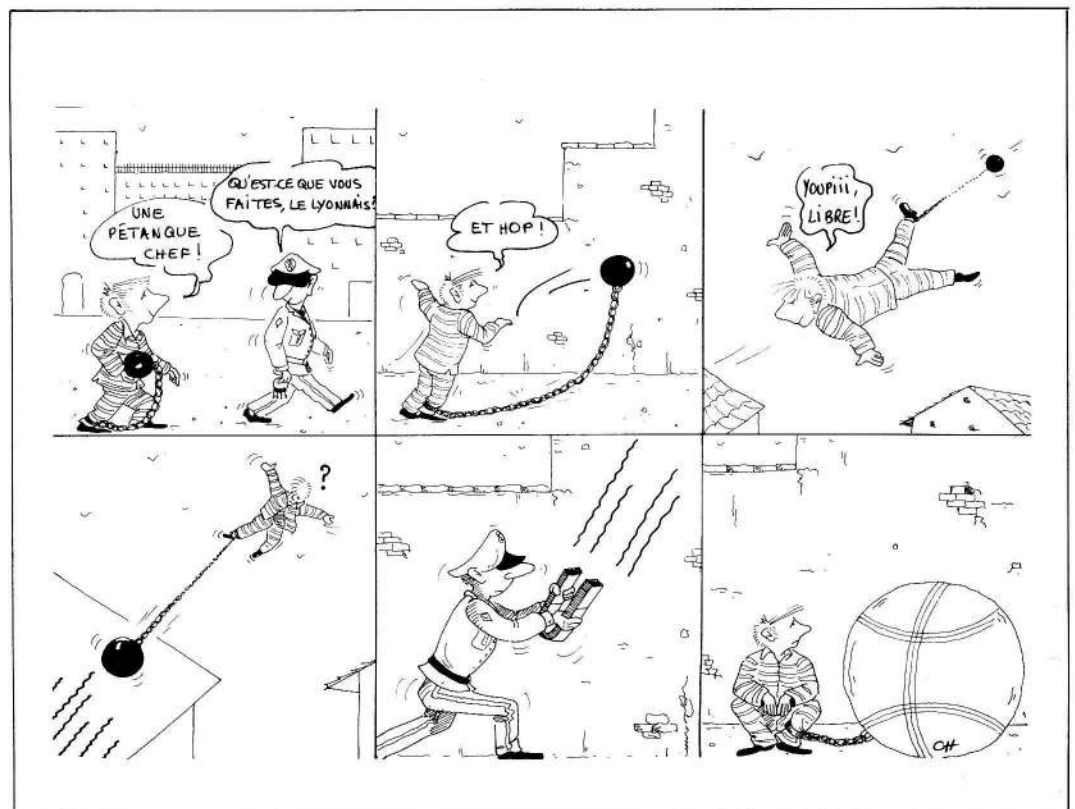
Un début de saison en prison pour Macari et Ferret

Non, rassurez-vous, nos deux sympathiques champions n'ont pas alimenté la chronique des faits divers de la presse à scandale.

Ils ont tout simplement répondu à l'invitation du directeur de la prison de Fort Vauban.

Ils ont été confrontés à trois équipes composées de pensionnaires de l'établissement. Contre toute attente, ils ont perdu la première partie. Peut-être étaient-ils impressionnés par le décor de cet inattendu terrain de boules. Ils se ressaisirent au cours des parties suivantes et firent la preuve de leurs grandes qualités sportives dans une ambiance sensationnelle. Félicitations à tous et notamment à leurs brillants vainqueurs.

Notre journal soutient totalement ce genre d'expérience. Nous ferons d'ailleurs un reportage sur la pratique de la pétanque dans les maisons d'arrêt dans un prochain numéro de notre magazine. Il est certain que notre sport est un très bon moyen d'évasion.



SUD OUEST

Coupe de Noël 85 de Figeac

Les Aveyronnais au nez et à la barbe des "gros bras"

Un peu contre toute attente, c'est une finale exclusivement aveyronnaise qui a ponctué la 5ème édition de la Coupe de Noël dans la nuit du 15 au 16 décembre. Les Ruthénois Vesins, Desmazes, Teulier d'une part et les Millavois Rey et Gaby Artal, Blanc d'autre part ont, en effet, causé la surprise en atteignant l'ultime partie, après que chacun d'eux ait réalisé un parcours exemplaire. Les premiers disposant successivement de Cuesta (Agen) en

huitième et surtout de Lescouze. Cette coupe de Noël 85 de Figeac a battu tous les records de participation quantitatifs (128 triplètes) et qualitatifs (Guy Lagarde, Binet, Lescouzères, Bordin, Labeau, Cuesta, Simoes, Claudy, Ballester, Polonais, Pelissier, Calmels, etc...). Autant dire que les organisateurs affichaient un sourire radieux, mais ils doivent remercier Phebus d'avoir été fidèle au rendez-vous; car sans son concours ils auraient sûrement été confrontés à d'épineux problèmes de place.

C. DESMAZES



zères, Labeau, Bordin (Agen) en quart de finale, avant d'atomiser les Villeneuvois de Coustel en demi-finale (13 à 2). Il faut dire que tous trois surent parfaitement s'adapter au terrain propice "à la rafle".

Les seconds, quant à eux, s'illustrèrent en épinglant à leur palmarès les Figeacois Pelissier, Delpech, Lemouzy (demi-finalistes à "La Marseillaise"), qui évoluait pourtant dans "leur jardin", et les Ruthénois Campredon, Baudounnet, Privat en quart de finale, tout cela en tirant toujours au fer. Bref, Les Aveyronnais ont dominé cette édition 85; les vainqueurs en profitant pour réaliser le doublé, après avoir remporté le réputé concours du 11 novembre des Quatre-Saisons (près de Rodez).

Résultats

Principal: 128 triplètes

Quarts de finale: Vesins bat Lescouzières, Labeau, Bordin (Agen) - Artal bat Campredon, Baudounnet, Privat (Marcillac-Rodez) - Coustel bat Brouat (Villeneuve-sur-Lot) - Borne bat Bayle, Godart, Bonal (Gourdon)

Demi-finale: Vesins bat Coustel (Villeneuve-sur-Lot) - Artal bat Borne, Penchenat, Maury (Gourdon)

Finale: Vesins, Desmazes, Teulier (Marcillac-Quatre Saisons) battent Rémy et Gaby Artal, Blanc (Creisels)

Complémentaire: 96 triplètes engagées

Demi-finale: Rabassa bat Plaze (Bretenoux), Steis bat Alonso, Billaud, Marragou (Decazeville)

Finale: Rabassa, Martin, Martin (Figeac-St Laurant d'Olt) battent Steis, Steis, Daniel Larguille (Figeac)

Interview de M. Jean Bourges Président de la ligue Languedoc-Roussillon



M. Bourges est le plus ancien dirigeant, encore en activité, faisant partie du comité directeur de la F.F.P.J.P. Il est également président du Comité des Pyrénées Orientales. Il s'occupe tout particulièrement des relations avec la Fédération Espagnole et sert, en quelque sorte, de relais privilégié entre le Président Bernard et l'Espagne.

Nous l'avons interviewé à son siège, 7 rue des Ecoles à Perpignan où il a bien voulu nous confier ses impressions sur les différents problèmes de sa charge.

Le point au niveau départemental: Nous avons un effectif d'environ 10 000 licenciés, ce qui est stationnaire. Au niveau des clubs qui sont au nombre de 145, nous connaissons actuellement certaines difficultés. Parmi les plus importants on peut citer: Diaz, Rois de Majorque, Bas Vernert, St-Martin...

Le secteur "jeunes" se porte bien. De nombreux concours sont organisés pour les jeunes. Ainsi, à Céret H.L.M., un concours spécial jeunes est doté de 10.000 F de prix en nature et en 1986, sera organisé un National. Le résultat de cette action se traduit par une augmentation du nombre de licenciés de 8%.

Pour l'instant, la création d'écoles de pétanque est laissée à l'initiative des sociétés. Prochainement, le Comité fera un effort pour le recrutement d'enseignants, en particulier en se mettant en rapport avec l'UFOLEP. Il fournira également les jeux de boules nécessaires.

Au niveau formation, des conseillers techniques régionaux seront formés à Montpellier. Ce projet avait pris forme dès 1984. Ces conseillers qui

suivront un stage théorique et pratique, seront ensuite rémunérés pour leur action par les subventions de la ligue et des comités.

Pour la discipline, la bonne tenue des joueurs pendant la saison n'a nécessité qu'une seule réunion de la commission.

Quant aux concours, la fréquentation a été en légère baisse, ceci est notamment dû aux concours sauvages en nocturne.

Le panachage n'est pas autorisé dans le Comité des Pyrénées Orientales.

Un boulo-drome couvert à Perpignan. Le projet est à l'étude à la mairie et il faudrait associer nos amis du jeu lyonnais. Ceci ouvrirait la perspective de tournois internationaux.

Le jeu provençal est le parent pauvre en Roussillon. Il n'y a qu'environ 3 concours dans l'année.

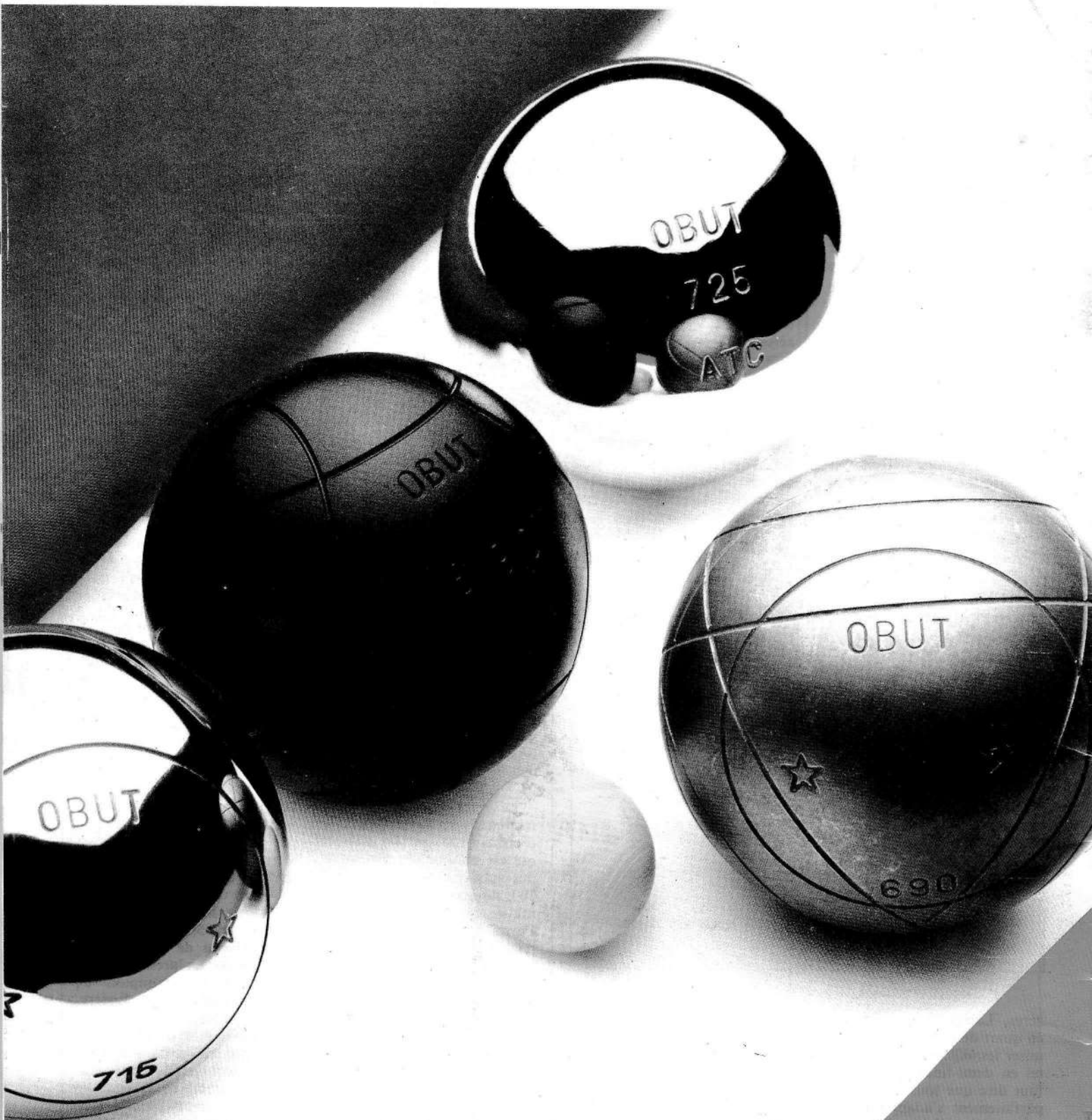
Au niveau des joueurs et des performances, c'est la stagnation. Il y a une dizaine d'équipes qui dominent. Heureusement, nos espoirs se reportent sur les jeunes, notamment les minimes Catalans, champions de France 1984 et huitième de finalistes 1985.

Au niveau de la ligue, M. Bourges est un président heureux. Un vice-champion de France triplète avec la Lozère, un très beau championnat de France féminin à Nîmes, des dirigeants régionaux à la hauteur, et surtout une augmentation du nombre de licenciés de 11%. La ligue regroupe plus de 60 000 licenciés, ce qui la place au 5^e rang national. Un coup de chapeau en passant, au Gard qui est le plus ancien comité.

Peu de Nationaux en hiver, excepté ceux d'Alès et de Sète. La saison n'est réellement qu'estivale.

Du positif chez les féminines. De très bonnes joueuses ont été révélées lors des derniers championnats de France. Par contre, il y a un manque de tournois féminins.

Interview recueillie par A. Puy-ségur.



la boule OBUT

N°1 Mondial de la Pétanque